

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES
CULTIVATEURS
DE PROGRÈS



FONDÉ.
EN
1913

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
24-14-6-21

PARAIT TOUS LES JEUDIS

ADMINISTRATION: 88 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

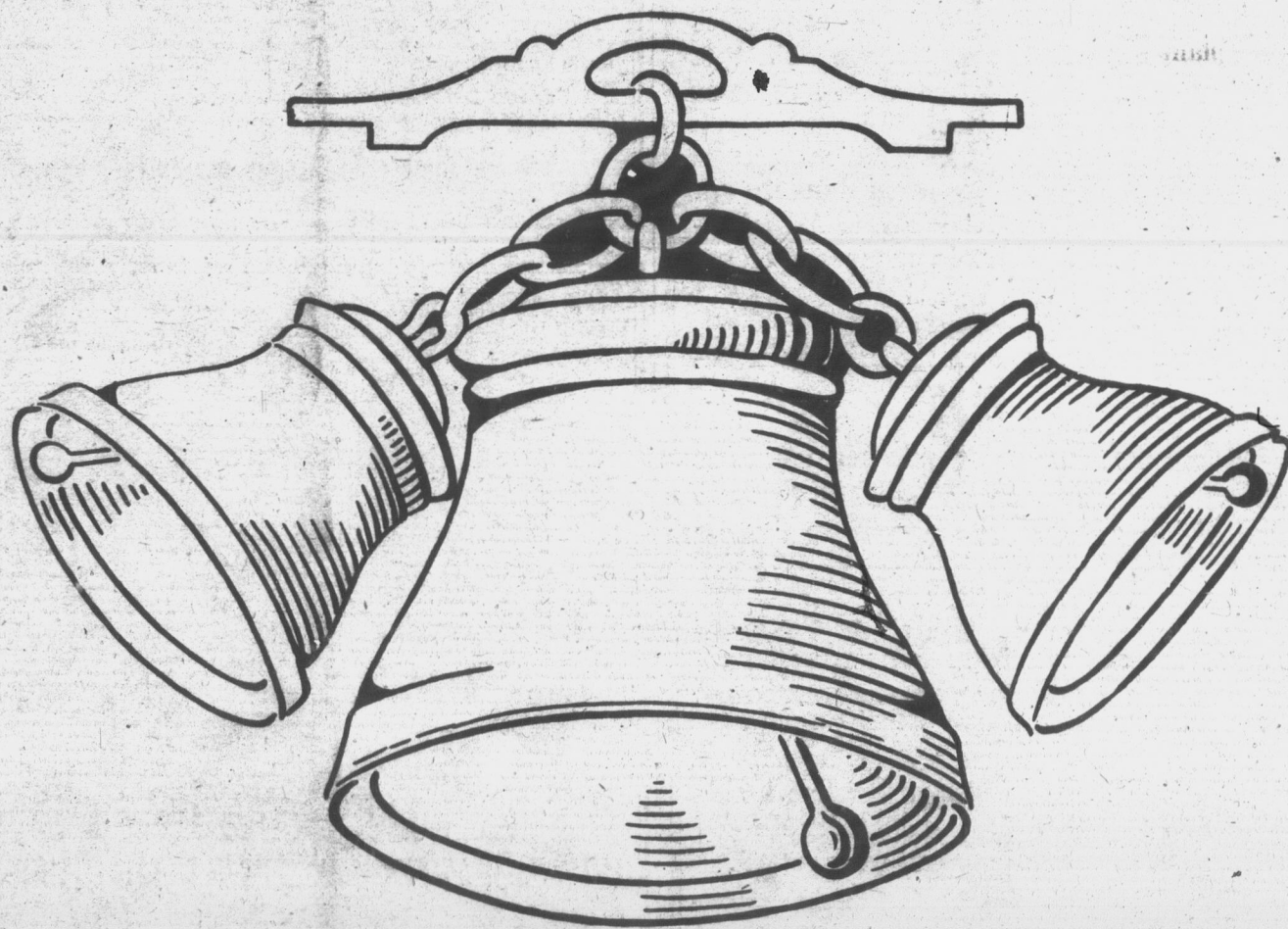
ABONNEMENT: CANADA, EXC
CITÉ DE QUÉB

CITÉ DE QUÉBEC 75c
PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XI, No 50

QUEBEC

LE 13 DECEMBRE 1923



Bientôt les cloches sonneront: "Noël! Noël! Noël!"

13

13

13

Cours abrégés à l'Ecole d'Agriculture

— DE —

Ste-Anne-de-la-Pocatière

DU 14 AU 26 JANVIER PROCHAIN

Le Ministère de l'Agriculture de Québec, désireux de faire bénéficier les jeunes cultivateurs des connaissances techniques nécessaires à l'exploitation rationnelle de la ferme, a bien voulu organiser, avec le concours des professeurs de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne, une série de conférences et de démonstrations, dans la seconde quinzaine de janvier.

Ces cours porteront surtout sur l'alimentation et l'amélioration de bétail, l'étude des races, l'exploitation et l'appréciation des animaux, la construction des étables, etc. L'étude des sols, leur préparation, les engrais de ferme, les engrais chimiques, la culture des céréales, des plantes fourragères, la comptabilité et la bonne conduite de la ferme feront aussi l'objet de plusieurs conférences intéressantes.

Des conférences pourront être aussi données sur des sujets spéciaux, tels que Horticulture, Arboriculture, Apiculture, etc., si un certain nombre d'élèves en font la demande.

Des vues animées illustreront les principaux sujets.

Ces cours sont gratuits ainsi que la pension, mais seuls, les cultivateurs ou les fils de cultivateurs de 18 à 25 ans, seront admis à les suivre. Les cours s'ouvriront le 15 au matin et se termineront le 25 au soir.

Les demandes d'admission doivent être adressées au Directeur de l'Ecole, avant le 10 janvier, accompagnées d'un certificat du curé de la paroisse, attestant qu'on est cultivateur et bon citoyen.

Le nombre maximum d'admission est fixé à soixante-et-quinze; ceux qui désirent bénéficier de ces cours doivent donc faire leur demande sans retard.

L'ABBE NOEL PELLETIER, prêtre,

Directeur de l'Ecole,

Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

SOMMAIRE

Noël, d'après un tableau J.-Ed. Massicotte;
Page de la Coopérative Fédérée;
Page de la Coopérative locale;
Grains de Sagesse, miettes de bon sens;
Hommes et Choses, (Pierre Fouille-Partout);
Gazette Rimée; Le Dimanche;
Noël dans les Chantiers;
250 minots de pommes de terre à l'acre;
Records chez la vache canadienne;
Panier aux lettres; Actualités avicoles;
Comment voyager en auto à bon marché;
Chez nous (page féminine);
La Loi pour tous;
Le Congrès de Colonisation;
Statistiques agricoles 1923;
Revue des marchés; Gravures, etc., etc.

BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Fondée en 1900.....Siège Social, Montréal

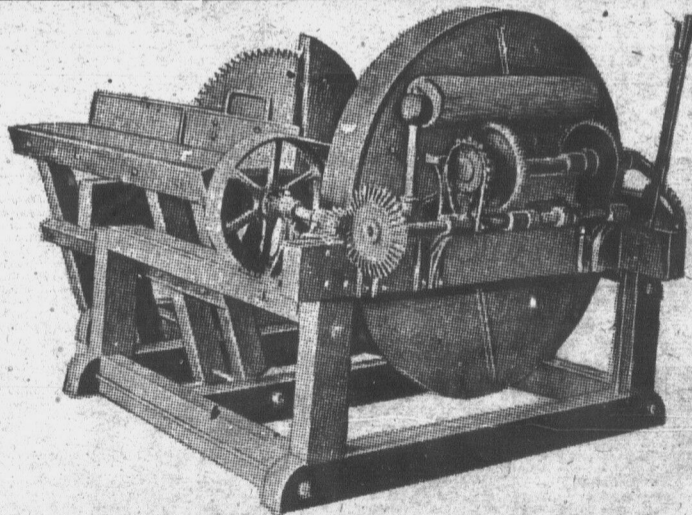
Capital autorisé.....	\$5 000 000
Capital versé.....	\$3 000 000
Fonds de réserve et profits accumulés.....	\$1 525 000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 312 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami



SA PERFECTION

LUI A VALU LA MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION DE QUEBEC

Colons! qui devez trouver votre substance dans le commerce de bois brûlé, il importe que vous possédiez l'Ecorceur

"LE COLON"

C'est le seul qui fera vivre le colon avec le commerce du bois brûlé.
Ecrivez-nous aujourd'hui pour détails prix et conditions faciles de paiement.

LA FONDERIE DE ST-ANSELME LTEE
ST-ANSELME - CTE. DORCHESTER - QUE.

L'élection annuelle des directeurs de sociétés d'agriculture aura lieu le LUNDI 14 janvier et

1923		DECEMBRE		SOLEIL	
		LEV.	CEN.	LEV.	CEN.
V	14	7e jour de l'Octave	7 24	3 57	
S	15	Octave de l'Immaculée Conception	7 25	3 58	
D	16	III DE L'AVANT	7 26	3 58	
L	17	De la fête	7 27	3 59	
M	18	De la fête	7 27	3 59	
M	19	Quatre-Temps, Jeudi	7 28	3 59	
J	20	(Vigile) De la fête	7 28	4 0	

L'avis de convocation à cette assemblée doit être donné au moins 15 jours à l'avance.

Cette page est réservée à la Coopérative Fédérée de Québec.

La vente des produits agricoles, agneaux vivants, etc., Par l'entremise de la Coopérative Fédérée de Québec



Agneaux vivants. Des témoignages non équivoques

Il n'y a pas très longtemps, nous avons l'occasion de publier les résultats de la vente des moutons, dans six expositions du comté de Beauce. Les chiffres de ce rapport nous étaient gracieusement fournis par M. Alphonse Laflamme, agronome. (Bulletin de la Ferme du 25 octobre).

Nous publions également un rapport du même genre, fourni par M. Henri Lauzière, agronome d'Arthabaska, dans notre numéro du 27 septembre.

Aujourd'hui, outre une communication de M. Rioux, agronome du comté de Champlain-Nord (Page des coopératives locales), sur la vente des moutons, à Saint-Adelphe, nous présentons à nos lecteurs des témoignages et approbations en hauts lieux, touchant la préparation, la classification et la vente des agneaux, par l'entremise de la Coopérative, cette année.

Voici, par exemple, une lettre qui nous est adressée, sans aucune sollicitation de notre part, par M. Philéas Rodrigue, propagandiste en Industrie Ovine et Porcine, pour le Ministère Fédéral de l'Agriculture:

Montréal, le 5 novembre 1923.
Monsieur Raoul Dumaine,
Coopérative Fédérée,
Rue Saint-Paul,
Montréal, P. Q.

Cher M. Dumaine,

Il me fait plaisir de vous dire que la Coopérative Fédérée a rendu grandement service aux cultivateurs en envoyant son représentant acheter les agneaux à nos quarante-cinq expositions régionales, tenues cette année, dans la province.

Les acheteurs de bétail à la campagne semblent avoir chacun leur district respectif où ils font généralement affaires, puisqu'à chacune de ces expositions, il s'en trouvait toujours des nouveaux. Pas un d'eux, cependant, n'a pu être considéré comme un adversaire sérieux à la Coopérative, puisque les prix par vous payés ont été de \$1 à \$3 du cent livres plus élevés que les offres des commerçants locaux, laissant ainsi un profit de \$300 à \$600 aux cultivateurs à chacune de ces expositions.

Si vous n'aviez pas envoyé votre représentant, ces agneaux se seraient vendus en bas du prix, et les agneaux améliorés, au même prix que les agneaux communs.

Je vous dois en toute justice, de vous rendre ce témoignage, que je fais d'ailleurs avec beaucoup de plaisir et dans l'espoir que cet exemple sera suivi ailleurs.

Votre tout dévoué,
(Signé) PH. ROGRIGUE,
Propagandiste Régional en Industrie
Ovine et Porcine.

Cette lettre parle d'elle-même. Voyons, maintenant, l'opinion d'un de nos acheteurs étrangers, auquel nous avons adressé cet été, des dizaines et même des quinzaines de chars d'agneaux, à la fois, lorsqu'il y avait lieu de décongestionner notre marché, à Montréal, ou obtenir des prix plus élevés:

Toronto, November 9th, 1923.
Messrs. Co-Operative Fédérée de Québec,
114, rue Saint-Paul-East,
Montréal, Qué.

Mr. A. Meunier,
Manager Live Stock Department.

Dear Sirs:—

We are writing you this letter regarding the quality of the Ewcs and Wether Lambs which you sold to us which came from the Beauce County.

These lambs were the best that we received at our Plant for the whole year, and we wish to congratulate you on handling these Lambs, as they certainly gave satisfaction to everyone who had anything to do with them.

We hope that next year we shall be able to continue our trade relations and get our full share of this class of Lamb, and we like to handle the good ones.

Yours truly,

THE HARRIS ABATTOIR CO., LTD.

(Signed) JOS. HARRIS,
Manager, Beef Department.

Toronto, le 9 novembre 1923.

Nous traduisons:
La Coopérative Fédérée de Québec,
114, rue Saint-Paul-Est,
Montréal, Qué.

A l'attention de M. A. Meunier,
Gérant, Département des Animaux Vivants,

Cher monsieur,

Nous vous écrivons cette lettre au sujet de la qualité des agnelles et agneaux que vous nous avez vendus, et qui venaient du comté de Beauce,

Ces agneaux étaient les meilleurs que nous ayons reçus à notre établissement, durant toute l'année, et nous désirons vous féliciter de la manière avec laquelle vous préparez ces moutons, car ils donnent certainement entière satisfaction à tous ceux qui en ont acheté.

Nous espérons que l'an prochain, nous serons en mesure de continuer nos relations commerciales et que vous pourrez nous fournir notre approvisionnement complet en agneaux de cette catégorie, que nous aimons beaucoup nous procurer.

Vos tout dévoués,
THE HARRIS ABATTOIR CO., LTD.,
(Signé) JOS. HARRIS,
Gérant du Département du Bétail,

(Suite à la page 815)

Lorsque
nous autorisai
en renchérisse

Mr. A. Meunier
The Co-

Dear Sir:—

Will you
of November
We are c
received from
more than ple
more Lambs o

Nous tra
Monsieur A.
La

Cher monsieur

Libre à v
qu'il vous pla
Nous so
agneaux reçu
ayons eus et
vous être de
de cette sorte

Puissent
la Coopérati
animaux viva
Individu
des prix rému
vendent leur
viennent en é
La leçon

Enc

Le 13 oc
Champlain, r
groupèrent, p
rative Fédéré
Le trava
tivateurs ne
fixés à l'avan
travail. Tou
agneaux et d
Tous éta
prix de vente
milieux, on é
Tous vou
Les retou
mistes.

Pages des Sociétés Coopératives Agricoles Locales.

La vente des produits agricoles, agneaux vivants, etc.

(Suite de la page 814)

Lorsque nous avons demandé à ces messieurs de Toronto s'ils nous autorisaient à publier leur lettre, ils nous répondirent ce qui suit: en renchérissant sur leur première communication:

Toronto, December 3rd, 1923.

Mr. A. Meunier,

The Co-Operative Fédérée de Québec,

114, St. Paul St. East,

Montreal, Que.,

Dear Sir:—

Will you please consider yourself quite at liberty to use our letter of November 9th, for any purpose whatever.

We are quite sincere in making the statement that the Lambs received from Quebec, this year were the best we got, and we shall be more than pleased if this opinion if of any help to you in producing more Lambs of similar or even better quality.

Yours truly,

THE HARRIS ABATTOIR CO. LTD.

(Signed) J. HARRIS,

Manager, Beef Department.

Toronto, le 3 décembre 1923.

Nous traduisons:

Monsieur A. Meunier,

La Coopérative Fédérée de Québec,

114, rue Saint-Paul-Est,

Montréal, Qué.

Cher monsieur,

Libre à vous d'employer notre lettre du 9 novembre, pour l'usage qu'il vous plaira d'en faire.

Nous sommes réellement sincères en vous affirmant que les agneaux reçus de Québec, cette année, étaient les meilleurs que nous ayons eus et nous serions plus que satisfaits si notre opinion pouvait vous être de quelque utilité, pour encourager la production d'agneaux de cette sorte et éventuellement de qualité meilleure.

Vos tout dévoués,

THE HARRIS ABATTOIR CO., LTD.

(Signé) JOS. HARRIS,

Gérant, Département du Bétail.

Puissent les cultivateurs du Québec bien comprendre le rôle de la Coopérative Fédérée, dans la vente de leurs produits agricoles, animaux vivants, etc.

Individuellement, les cultivateurs sont impuissants à obtenir des prix rémunérateurs, mais dès qu'ils sont unis, et surtout, dès qu'ils vendent leurs produits en coopération et qu'ils les classifient, ils deviennent en état d'obtenir les plus hauts prix.

La leçon mérite d'être retenue.

Encore un exemple à imiter

Utilité des Coopératives locales

Le 13 octobre 1923, les cultivateurs de Saint-Adelphe, comté de Champlain, membres de la Coopérative locale de cette paroisse, se groupèrent, pour faire l'expédition d'un char de moutons, à la Coopérative Fédérée de Québec.

Le travail d'organisation a été bien difficile car beaucoup de cultivateurs ne pouvaient se décider à envoyer leurs moutons sans prix fixés à l'avance; en plus, les commerçants locaux savaient faire leur travail. Tout de même, on réussit à former un char composé de 79 agneaux et de 12 vieux moutons.

Tous étaient très anxieux de voir les résultats: la classification, le prix de vente, mais surtout, le retour net en argent... Dans certains milieux, on était très pessimiste et déjà, on préparait les critiques...

Tous voulaient bien se rendre compte de leur affaires.

Les retours ont dépassé les espérances, même chez les plus optimistes.

La classification donna les résultats suivants:

Agneaux	Nombre	Qualité	Vieux moutons	Nombre	Qualité
	31	Choix		5	No 1
	35	No 1		5	No 2
	11	No 2		2	No 3
	2	No 3			

On aurait certainement pu arriver plus mal que cela, car—et il est bien regrettable de le dire—il n'y a pas beaucoup d'amélioration de faite dans cette paroisse, sur l'élevage du mouton, en ces dernières années. En plus, bon nombre de cultivateurs avaient déjà vendu leurs beaux agneaux aux commerçants locaux.

Le jour n'est pas loin où les cultivateurs de cette paroisse reconstruiront les avantages de l'emploi d'un bon bélier de race pure à la tête de leur troupeau... C'est bien à souhaiter...

Durant cette semaine, les commerçants locaux offraient 8c. la livre, pour les bons agneaux. La Coopérative Fédérée a pu obtenir les prix suivants: Choix: 10½c.; No 1, 9½c.; No 2, 8½c.

En résumé, les cultivateurs de Saint-Adelphe, sur un seul char de moutons, ont réalisé un profit net de \$43.45, soit une moyenne de 50c. par tête de moutons expédiés. Un seul cultivateur, M. Patrick Douville, a réalisé un profit de plus de \$7.00 sur neuf agneaux.

Comme complément, nous pouvons voir les lettres de MM. Valmore et Donat Douville, qui se déclarent bien satisfaits.

Saint-Adelphe, 12 novembre 1923.

M. C.-E. Rioux, agronome,

Saint-Tite, Champlain,

Monsieur,

A propos de notre char de moutons que nous avons envoyé à la Coopérative Fédérée, je suis enchanté de voir que mes trois agneaux qui pesaient 327 livres, m'ont rapporté \$30.30 net.

Si je les avais vendus aux commerçants d'ici, à 8c, ils m'auraient rapporté la minime somme de \$26.16, ce qui me donne un profit net de \$4.14 sur trois agneaux seulement.

Je me propose qu'une autre année, nous pourrions encore les envoyer à la Coopérative Fédérée.

Merci de votre bonne idée.

Votre tout dévoué,

(Signé) VALMORE DOUVILLE,

Saint-Adelphe, comté de Champlain.

Saint-Adelphe, 12 novembre 1923.

Monsieur C.-E. Rioux, agronome,

Saint-Tite, Champlain, P. Q.

Cher monsieur,

Je vous envoie le compte de mes moutons vendus à la Coopérative Fédérée.

Voici:

5	agneaux choix,	10½c. la lb.
2	"	No 1 9½c. la lb.
1	"	No 2, 8½c. la lb.

Total, en argent, (toutes dépenses payées) \$65.12.

Si j'avais vendu aux commerçants à 8c. la livre, ça m'aurait donné \$58.16. Donc, profit net: \$6.96.

Je vous déclare que je suis très satisfait. Au revoir.

Votre tout dévoué,

(Signé) DONAT DOUVILLE,

Secrétaire de la Coopérative de Saint-Adelphe.

CONCLUSION:—Nous pouvons dire qu'il y a eu de bons profits en faisant vendre ce char de moutons par la Coopérative Fédérée de Québec, et que la classification a eu comme résultat, de donner à chacun ce qui lui appartenait.

La classification est certainement un grand facteur d'amélioration.

Messieurs les cultivateurs, voyons à notre affaire nous-mêmes, ne nous laissons pas exploiter... Nous sommes dans un temps de crise; chacun doit au moins avoir ce qui lui appartient. Imitons Saint-Adelphe...

C.-EUG. RIOUX,

Agronome, Champlain-Nord.

N. B. Nos sincères remerciements à M. J.-E. Mongrain, de Saint-Stanislas, pour l'aide donné dans ce travail.

C.-E. R.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Du soleil et de l'air pur, c'est ce qu'exigent, et exigent impérieusement, tous les animaux de la ferme emprisonnés pour la saison d'hiver entre quatre murs, trop souvent opaques, sombres et tristes, quand ils ne sont pas malsains et tout ruisselants d'une buée absolument délétère à la plupart d'entre eux.

Pour le bien-être du cheval.—“La largeur des stalles doit toujours être proportionnée à la hauteur du cheval, pour lui permettre de se coucher les jambes tendues. Ainsi, un cheval mesure-t-il 5 pieds 3 pouces de hauteur, la stalle devra avoir 5 pieds 3 pouces de largeur. La porte de l'écurie doit être large, et la hauteur de l'écurie elle-même doit être de 8 à 9 pieds”.—**John-M. Duchêne, M. V.**

Caisses populaires.—Au cours du Congrès de la Colonisation M. l'abbé V. Rochette, inspecteur officiel de Caisses Populaires, Union régionale de Québec, a donné d'intéressants détails sur le fonctionnement de ces coopératives d'épargne. L'actif des 100 Caisses dans la province est actuellement de \$5,000,000. Le chiffre d'affaires de l'an dernier était de \$15,000,000. Ces Caisses devraient être établies partout.

Où la ponctualité est la mère de l'économie.—Les repas aux animaux en stabulation doivent être distribués avec une régularité, une ponctualité absolues; toujours à la même heure. Si l'on retarde de cinq minutes l'heure du repas, les bêtes s'en aperçoivent le savent. C'est un fait constaté. Le regretté Dr Couture, un expert en la matière, disait que les vaches connaissent l'heure du repas mieux que le vacher lui-même, et qu'un retard de quelques minutes est préjudiciable et à la santé du troupeau et à la bourse du propriétaire. C'est dire qu'en l'espèce la ponctualité est la mère de l'économie.

Pourquoi?—Oui, pourquoi laisser le plus clair et le plus riche du fumier s'en aller à l'égoût pour le remplacer au printemps, à grands frais, par des engrais du commerce?

Il est pourtant facile de conserver les propriétés fertilisantes du fumier—l'engrais idéal et complet. Une fosse à fumier, et à défaut de cette dernière un simple abri. Un simple abri n'est pas ce qu'il y a de mieux, mais il vaut mieux encore qu'aucune protection pour ces amas de richesse, que l'on trouve partout à côté de l'étable, et que l'on devrait conserver comme autant de trésors précieux, car, effectivement, le fumier qui a conservé ses propriétés est un trésor, et un trésor peu ordinaire pour l'agriculteur.

“**Tu sens la menthe, la pastille de menthe...**” disait dans le temps une chanson à la mode.—Mais le récent tremblement de terre au Japon menace de restreindre considérablement le nombre de ceux et de celles qui sentiront la menthe au cours de la prochaine saison des fêtes. Cela parce que la menthe est ses dérivés, depuis la **papeuremane** (pastille de menthe), si populaire chez les tout-petits, jusqu'au menthol pharmaceutique, menacent d'atteindre à des prix inabornables, tant le tremblement de terre au Japon a affecté la dernière récolte de la plante elle-même. Le menthol, qui depuis des années se vendait \$3. la lb. en Amérique, vaut actuellement à New-York \$22.50. Et il en est ainsi de tous les dérivés de cette plante, carminative et stomacique, que le Japon produisait en fortes quantités.—D'un autre côté les chimistes prétendent qu'ils peuvent mettre fin à cette hausse des prix en fabriquant de la menthe par synthèse, ou menthe artificielle. En attendant, pour les fêtes surtout, procurez-vous du chocolat des Sœurs Trappistines. Ses prix sont abondables et sa qualité supérieure. Se vend en boîte de 4 lbs. Adressez R.R. M.M. Trappistines, Pont Etchemin, (Cté Lévis), ou demandez à votre épicière une boîte du chocolat des Sœurs.

Réponses à nos correspondants.—Une dame nous écrit à l'effet de se renseigner sur la véracité et la valeur morale d'une maison d'affaires qui annonce beaucoup dans les journaux.

Cette demande ne portant pas de signature nous ne pouvons pas y répondre par lettre. Nous n'avons cependant aucune objection à dire que l'institution commerciale mise en cause, l'Auto Knitter Co.; a toute notre confiance.

Un autre correspondant, un Beauceron, négociant en viandes, nous demande de transmettre son adresse aux intéressés à l'affaire dont il parle.—C'est fait.

Un maquignon, qui ne donne pas, non plus, son adresse, nous demande ce qu'il faut entendre par vice redhibitoire et quels sont, au pays, ces vices. Voici :

“Un vice redhibitoire est une maladie ou un défaut qui donne à l'acheteur le droit de réclamer l'annulation de la vente d'un animal ou de s'en faire restituer la valeur ou le prix.”

“La morve, le farcin, l'immobilité, l'emphysème pulmonaire, le cornage chronique, le tic proprement dit avec ou sans usure des dents, les boiteries anciennes, intermittentes, la fluctuation périodique des yeux, sont tous des vices redhibitoires.”

Le bétail et l'air pur.—Le poumon est l'organe de la machine animale où la vie doit sans cesse venir se renouveler. C'est dans son tissu merveilleux que le sang, constamment refoulé par le cœur, vient

prendre contact avec l'élément vivifiant de l'air, l'oxygène, que nous respirons pour faire des échanges avec celui-ci et redevenir propre à entretenir et à réparer l'organisme. Au cours de son passage dans le poumon, l'air cède de son oxygène et se charge, en retour, de gaz carbonique et de vapeur d'eau. Cette combustion purifie le sang et produit la chaleur du corps animal. Ainsi, l'air, après qu'il a été respiré une fois, n'est plus propre à remplir son importante fonction dans la mesure nécessaire au maintien de la santé. Si, au surplus, il a été contaminé par les émanations du fumier, etc., il devient encore plus malsain et devra être renouvelé sous peine de causer des complications graves dans la santé des animaux.

Il est donc nécessaire de fournir aux animaux en stabulation un bon approvisionnement d'air frais.

Souvent on s'abstient de ventiler les bâtiments de peur d'en abaisser la température. S'il y a là un avantage apparent, celui-ci est loin de compenser le tort que l'air vicié peut causer à la santé du troupeau. Dans une étable bien construite, le renouvellement régulier de l'air doit pouvoir s'effectuer sans que pour cela la température se maintienne trop froide.

L'installation d'un système de ventilation est relativement peu coûteuse, et elle peut être très simple pourvu que l'on observe les quelques principes qui en assurent l'efficacité.—**L.-Philippe Roy**, chef du Service Provincial de la Grande Culture.

La Cie L. R. Steel.—Nos lecteurs de la campagne, et tout particulièrement ceux qui auraient placé des fonds dans la Cie L. R. Steel—au lieu de les confier à des entreprises locales sûres ou aux Caisses populaires Desjardins—n'apprendront pas sans intérêt que les actionnaires québécois de cette trop fameuse compagnie veulent tenter un nouvel effort pour retrer dans leurs fonds. Lors d'une récente réunion à Québec ils ont discuté le projet d'une contribution égale à 10 pour cent du capital qu'ils ont versé dans cette entreprise malheureuse, pour racheter les créances de la compagnie et continuer les affaires.

La réunion était présidée par M. C.-J. Lockwell, qui est l'un des plus forts actionnaires québécois de la compagnie. Monsieur André Lefebvre, de Montréal, a exposé le projet aux personnes présentes, dont le nombre dépassait un peu la centaine. Il reste un actif de \$5,000,000, que les actionnaires pourraient racheter pour la somme de \$1,500,000 en souscrivant 10 pour cent de leur mise de fonds. Nonobstant les explications données, bien des personnes ne paraissaient pas tout-à-fait disposées à faire le sacrifice nouveau qu'on leur demande et dont le résultat leur paraît encore très problématique.

Il a été décidé de former un comité de 25 pour voir à obtenir l'assentiment des actionnaires au projet soumis. Ce comité a pour président M. J.-K. Laflamme, de Lévis, et pour vice-président, M. C.-J. Lockwell.

M. Lockwell a déclaré explicitement à l'assemblée qu'il acceptait de s'occuper de l'affaire à la condition expresse qu'on fournisse des chiffres certifiés sur la situation de la compagnie, et qu'il ne procédera que lorsqu'il aura acquis la certitude que la position financière de l'organisation est bien telle qu'on l'a représentée aux actionnaires. A sa suggestion, le maire Samson sera prié de demander aux liquidateurs, dans l'intérêt des actionnaires québécois, tous les renseignements nécessaires à ce sujet.

M. J.-N. Matte a été élu secrétaire de l'organisation. Il y a dans le district de Québec 700 actionnaires dont les intérêts se chiffrent à \$400,000.

Le recensement agricole 1923

Superficiesensemencées, nombre d'animaux domestiques, etc.

Québec, 5 décembre 1923.—Ci-après on lira un résumé de l'enquête agricole que poursuit chaque année, le Bureau provincial des Statistiques. A la fin du mois de juin dernier, des correspondants agricoles furent choisis, dans chaque municipalité, par les agronomes officiels, pour s'enquérir auprès des cultivateurs des superficies en culture, du nombre d'animaux domestiques, de celui des volailles, de la récolte des produits de l'étable, etc. Voici le résultat de cet inventaire.

Le printemps froid et tardif de 1923 a nu considérablement aux semailles, et c'est pourquoi, presque partout, il y a diminution dans la superficie des céréales, comparée à celle de l'année précédente. L'on remarque également une diminution notable du nombre de chevaux et d'animaux domestiques, diminution que l'on peut attribuer en partie à la crise que traverse, depuis deux ou trois ans, l'industrie agricole.

Superficie des champs.—A la fin du mois de juin dernier, l'on enregistrait les superficies suivantes en culture : le blé, 74,478 acres; l'avoine, 1,819,920 acres; l'orge, 124,771 acres; le lin, 3,000 acres; le seigle, 13,499 acres; les pois, 40,874 acres; les fèves, 15,692 acres; le sarrasin, 156,031 acres; le maïs à grains, 32,394 acres; les grains mêlés, 112,210 acres; les autres céréales, 7,300 acres; les pom-

mes de terre, 157,817 acres; les plantes-racines, 33,948 acres; le maïs fourrager, 91,283 acres; les prairies, 3,952,301 acres.

Animaux domestiques et volailles.—Chevaux, 341,651; vaches laitières, 968,705; autres bovins, 813,046; moutons, 822,997; porcs, 797,726; poules et poulets, 6,096,680; autres volailles, 385,576.

Produits des étables.—L'on estime que la récolte du sirop d'érable s'est élevée à 1,250,250 gallons, et que celle du sucre d'érable a été de 8,215,475 lbs. Il y avait une étendue en vergers de 45,744 acres; celle des petits fruits ou baies était de 8,143 acres; celle des jardins, de 16,135 acres, pendant que celle du tabac canadien était de 15,289 acres.

L'on a calculé que le nombre de silos, dans la province de Québec, est de 6,717 ayant une capacité globale de 328,597 tonnes.

Notes.—Les statistiques précédentes ne s'appliquent qu'aux exploitations de 10 acres et au-dessus. On n'y tient nullement compte des animaux domestiques, des volailles, etc., dans les villages, les villes et les cités.

Le rendement moyen, de même que la valeur de la récolte ainsi que celle des animaux domestiques seront publiés dans un bulletin subséquent, probablement au commencement de l'année 1924.

Les chiffres donnés ci-dessus proviennent d'un calcul qui a été fait par le Bureau des Statistiques, en s'appuyant sur près de 36,000 réponses de cultivateurs, soit 26% des réponses possibles, puisque l'on compte dans la province de Québec, 137,619 exploitations agricoles.

HC

Les élections
groupe
rez-vous
ment

Détrompez-
de nouveau d
co-allemande,
lemagne a en
de gouverner
s'en est allé
Marx, un cat

On a fait de
où l'on a ma
de dictature
tistes étant c
tions.

Beaucoup d
et même M.
pas sans app
ment séparat
se demanden
des réparati
disent qu'un
morcelée, qui
à Berlin, serai
Il y a là un
erreur.

Concentrée
gne sera touj
puissance éco
ne provenait
sation que la
à son profit.
l'énergie au t
mands. Elle
la force de p
rhénanes, qui
la vache à lai
laume.

La France
conclu avec
triels des acc
des revenus s

D'ailleurs
tent de payer
sans doute, c

Au lieu de
ces revenus i
lieu d'avoir c
tenues, la Fr
réalités.

Il ne rester
main aux
mandes, qui
vront être m
de payer.

Ceux des al
mine à la Fr
occupation c
maintenant a
pression écor
vent à la cu
part, avant
ne soit indé
cupation.

Les Franç
les marrons
terre mais il
ment dispos
niment le mé

Le travail
fait un grand
surer l'intég
cal. Une pa
pendant fa
plètement c
continue pas
par toute la

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Les élections en Angleterre.—Baldwin a le plus fort groupe.—Les Allemands paieront-ils.—Que préférez-vous: des chiens ou des enfants.—Un mouvement qui mérite votre appui.

Détrompez-vous!—Il n'y a rien de nouveau dans la situation franco-allemande, si ce n'est que l'Allemagne a encore une fois changé de gouvernement. Stresemann s'en est allé pour faire place à Marx, un catholique.

On a fait de même en Rhénanie, où l'on a maintenant une espèce de dictature militaire, les séparatistes étant divisés en deux factions.

Beaucoup d'amis de la France—et même M. Baldwin—ne voient pas sans appréhensions le mouvement séparatiste s'accroître. Ils se demandent ce qu'il adviendra des réparations, s'il réussit. Ils se disent qu'une Allemagne divisée, morcelée, qui n'aurait plus sa tête à Berlin, serait incapable de payer. Il y a là une erreur—une grosse erreur.

Concentrée ou divisée, l'Allemagne sera toujours l'Allemagne. Sa puissance économique et financière ne provenait point de la centralisation que la Prusse avait opérée à son profit. Elle provenait de l'énergie au travail des sujets allemands. Elle provenait surtout de la force de production des régions rhénanes, qui furent de tout temps la vache à lait de l'empire de Guillaume.

La France tient la Ruhr et a conclu avec ses principaux industriels des accords qui lui assurent des revenus substantiels.

D'ailleurs les Rhénans acceptent de payer leur part, au pro rata sans doute, de leurs revenus.

Au lieu de s'en aller en Prusse, ces revenus iront à la France; au lieu d'avoir des promesses jamais tenues, la France aura enfin des réalités.

Il ne restera plus qu'à forcer la main aux autres provinces allemandes, qui, successivement, devront être mises dans l'obligation de payer.

Ceux des alliés qui faisaient grise mine à la France à cause de son occupation de la Ruhr, voyant maintenant assuré le succès de la pression économique exercée, arrivent à la curée et réclament leur part, avant même que la France ne soit indemnisée des frais d'occupation.

Les Français ont souvent tiré les marrons du feu pour l'Angleterre mais ils ne paraissent nullement disposés à continuer indéfiniment le même jeu.

Le travail du dimanche.—Il se fait un grand mouvement pour assurer l'intégrité du repos dominical. Une partie de la grande presse cependant fait mine d'ignorer complètement ce mouvement. Il ne continue pas moins à se répandre par toute la province, et avec l'ap-

pui de l'honorable premier ministre il finira bien par triompher.

Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne et il en a damné plusieurs.

Epatant.—Chaque année, à la même date, un gros bonhomme ventru et barbu arrive à Québec avec un tintamarre barnumesque, et toute une multitude de gogos lui fait escorte au trône ou il siègera jusqu'à la Noël pour recevoir les hommages des petits français catholiques de Québec et des environs.

Le bonhomme est affublé d'un costume bizarre et d'un nom anglais, "Santa Claus".

Autrefois nos mères nous parlaient du petit Jésus qui apportait des étrennes aux enfants bien sages.

Aujourd'hui c'est Santa Claus francisé en bonhomme Noël qui descend par la cheminée dans la nuit qui donna au monde un Sauveur. Il y en a qui appellent cela du progrès, l'émancipation de la race humaine!

Autre observation.—Dimanche dernier, nous entendions le Révérend Père Théophile Hudon, s. j., signaler les malheurs que s'attirent les familles qui opposent leurs caprices à la volonté de Dieu en limitant le nombre de leur progéniture.

Ces paroles nous remettaient en mémoire un mouvement lancé récemment à Chicago, par une dame, s'il vous plaît!—pour inviter le

conseil de ville à instituer une clinique spéciale pour faciliter aux femmes la restriction de la famille. En d'autres termes, cette dame demandait que le suicide de la race soit systématisé.

Nous ne sommes pas encore assez avancés (!) pour préconiser ici semblables projets, mais ce serait être bien aveugles que de vouloir ignorer que certaines familles se contentent de l'enfant-unique, que certaines femmes du monde préfèrent élever des chats ou des chiens, angoras ou des poméraniens que de futurs citoyens. Ces grandes dames ne veulent d'autres soucis que ceux de leur toilette et des soins de leurs chats et de leurs chiens. En vérité, elles sont bien à plaindre.

Qu'on n'aille point croire que nous exagérons et que pareilles monstruosité ne se rencontrent point chez nous. Ces théories nauséabondes et odieuses, fruits pourris d'une civilisation à rebours, ont plus de vogue qu'on ne pense.

Les prédicateurs de missions, qui sont mieux placés que nous pour juger de l'étendue du fléau, n'en parleraient pas avec tant de véhémence s'il n'existait pas. Ceux qui oublient aussi facilement le commandement donné par Dieu à nos premiers parents se préparent de tristes lendemains.

P.-S.—Les élections anglaises ont donné le résultat que nous avions prévu: M. Baldwin est maintenu au pouvoir par une minorité; aucun des partis, conservateur, libéral ou travailliste n'ayant la majorité absolue sur les deux autres partis réunis. C'est-à-dire que l'existence de son gouvernement sera à la merci d'un vote adverse des libéraux et travaillistes, momentanément unis pour le renverser, et qu'il ne pourra mettre en pratique son programme protectionniste.

Ce résultat était facile à prévoir: le peuple anglais ne prend plus au sérieux Lloyd George, et il craint

autant les travaillistes que la protection.

Les libéraux ont fait un effort immense et auraient probablement fait des gains plus considérables, sans le discrédit d'un chef dont le talent oratoire ne peut faire oublier les dangereuses balourdises.

La position des partis, d'après les dernières dépêches est à peu près la suivante:

Conservateurs.....	259
Ouvriers.....	185
Libéraux.....	148
Autres partis.....	10

Pierre Fouille-Partout.

SURDITE



L'ouïe parfaite est maintenant rendue dans tous cas de surdité ou déficience de l'ouïe amenée par le catarrhe, relâchement, enfoncement, épaississement des tambours bourdonnements et sifflements, perforation, destruction complète ou partielle des tambours, écoulement des oreilles, etc.

TAMBOURS D'OREILLE COMMON-SENSE WILSON

"Ces petits appareils téléphoniques sans fil pour les oreilles" ne demandent pas de remèdes, mais remplacent effectivement ce qui manque ou ce qui fait défaut dans les tambours de l'oreille. Ce sont de simples appareils qui s'adaptent facilement à l'oreille, tout en étant invisibles. Doux sûrs et confortables.

Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure GRATUITE de 168 pages sur la SURDITE qui vous donne amples détails et témoignages.

WILSON EAR DRUM Co., Incorporated

571 Inter-Southern Build. Louisville, K.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration:
88, Côte de la Montagne

Revue publiée par un comité de techniciens.
Imprimée par "Le Soleil", Ltée.
Téléphone 4297 - - Case Postale 129

POELE A FOURNEAU

— LE —

ST-LAURENT

Tout en fonte d'excellente qualité, c'est encore le genre de poêle que les cultivateurs préfèrent pour chauffer d'une manière irréprochable les grandes maisons à la campagne.

Le Brasier mesure en dedans 34" de longueur par 12½ de largeur sur 16½ de hauteur.

Le Fourneau est très grand, conséquemment fort commode pour la cuisine, mesurant en dedans: 29" de longueur, 17" de largeur et 13" de hauteur.

Ce poêle est d'un beau fini, solide partout, chauffe et cuit les aliments, et la pâtisserie à la perfection.

PRIX POUR VOUS CONVENIR

ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI

LA CIE BEDARD LIMITÉE

L'Assomption, :-: Qué.



13

13

13

GAZETTE RIMÉE

(Droits réservés en vertu de la loi des Droits d'auteur, Ottawa).

La foire aux dindons. ENTRE FRERES

A propos de la première foire annuelle aux dindons gras, à la Baie St-Paul, le 12 courant. Dédié sans malice à mes amis qui vont en acheter...

Rapidement le Temps des Fêtes Approche, ô Dindons gras et lourds! Et déjà je vois la mort prête A rompre le fil de vos jours...

Pour contenter les gens des villes On va vous égorger bientôt; Mais votre mort, ô volatiles, N'amènera pas un sanglot!

Votre départ de cette terre Aura deux plaisants résultats: De beaux écus pour la fermière, Pour d'autres un royal repas...

Comment voudriez-vous qu'on pleure Le sort sanglant qui vous échoit? Il faut que tout ce qui vit meure: Conformez-vous donc à la loi!

Mais lorsque de votre plumage On se préparera, Dindons, A vous dépouiller, restez sages, Et faites-vous la réflexion

Que votre noble sacrifice, Apprécié par-dessus tout, Au moins va faire les délices De dindons bien plus gros que vous!

FRANDERO.

Québec, 10 déc. 1923.

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

Le dimanche

Tu observeras le jour du Sabbat
(Le Décalogue)

Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement.
(Commandement de Dieu)

Les dimanches, messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
(Commandement de l'Eglise)

Le mouvement entrepris pour forcer tous les marchands, tous les industriels à tenir leurs établissements fermés le dimanche n'est pas local seulement, toutes les régions de la province y collaborent.

Nous apprenons du procureur-général, l'hon. M. L.-A. Taschereau, que la ville de Montréal, a décidé de prendre des procédures contre les marchands ou les industriels qui violent l'observance de la loi du dimanche. Cette loi est une loi fédérale et pour cette raison on ne peut s'en prévaloir dans la province sans une permission du procureur-général. La ligue du dimanche de la métropole est donc venue demander à l'hon. M. Taschereau le droit de poursuivre 37 délinquants. Le premier ministre en tant que procureur-général a accédé de bonne grâce à la demande qui lui était faite. Les tribunaux seront donc bientôt saisis de ces 37 causes qui seront, dit-on, le prélude d'une foule d'autres.

(L'Événement).

Dans sa causerie hebdomadaire, "Hommes et choses", notre collaborateur Pierre-Fouille-Partout est souvent revenu à la

charge sur cet important sujet de l'observance du jour dominical, observance qu'à travers la province on respecte de moins en moins depuis quelques années.

Malheureusement nous ne sommes pas le seul pays à violer impunément la loi divine sur ce point.

Il y a déjà des années que "Pierre l'Ermite" écrivait sur le sujet une boutade fort spirituelle, comme tout ce qui sort de sa plume. Nous ne pouvons résister à la tentation de la reproduire, au moins partiellement, tant elle est d'actualité dans notre Province.

C'est intitulé **Un sale Turc**. Or ce Turc voyage à pied dans Paris, par une pluie diluvienne. Mais laissons plutôt parler Pierre l'Ermite:

Un Sale Turc

Mon Turc, qui possédait un jarret superbe, réussit à franchir le fleuve de boue et à se réfugier sous l'abri des arcades de la rue de Rivoli.

"Abri" est une façon de parler, car, dans les rafales qui arrivent par le grand courant d'air des Champs-Élysées, la pluie poursuit le Turc jusque dans son refuge, le criblant, lui et la foule endimanchée qui se défile le long des magasins.

Et pas le moindre espoir d'éclaircie, le ciel est pris tout entier: on dirait qu'il va pleuvoir ainsi jusqu'à la fin du monde.

Un gamin passe, jaune et goguenard, les deux mains dans les poches, traînant les souliers, machonnant un bout de cigarette trouvé dans un grillage des Tuileries. Il aperçoit le Turc et entonne de sa plus belle voix une vieille scie que les camelots rajeunissent de temps en temps à Paris.

Il n'a pas de parapluie,
Ça va bien quand il fait beau!
Mais quand il tombe de la pluie,
On est mouillé jusqu'aux os!

Le Turc est frappé de la justesse du raisonnement: et voilà pourquoi il prend la résolution d'acheter l'instrument en question.

Juste, un magasin — un seul — est ouvert devant lui.

* * *

Le Turc entre, examine, palpe, fait son choix, et s'informe du prix.

—C'est 12 francs, Monsieur.

—12 francs!...

—Tel que j'ai l'honneur de vous le dire; mais je vous ferai observer que l'ouverture de ce parapluie est perfectionnée; ainsi, en cas de pluie subite, vous n'avez qu'à presser à droite, puis à gauche, ensuite en face, et le parapluie s'ouvre tout seul, moyennant que vous l'appuyez fortement à terre; de plus, l'article que je vous offre est recouvert avec une soie spéciale, qui ne se coupe jamais. Vous entendez, Monsieur, jamais!...

—Seulement... 12 francs, c'est cher, remarque judicieusement le Turc; vous n'en avez pas de meilleur marché?...

—Si... Mais alors d'une qualité inférieure... bonne tout de même, oh! même très bonne: soie et laine. Tenez,

voilà... A 10 fr. 95; c'est solide, et pas cher... Ah! évidemment, ça n'a pas le galbe d'un parapluie tout en soie! Rien ne vaut un parapluie en soie, Monsieur!

—Mais j'ai des parapluies chez moi le mauvais temps m'a surpris, j'en voudrais un très simple pour rentrer seulement à la maison. D'ailleurs, je les oublie à chaque instant.

—Eh bien! je vous dis, en voici un très simple: 10 fr. 95; palpez-moi cette armure-là! laine et soie inusable, mon cher Monsieur; vos arrières-neveux en feront leurs choux gras; et, en plus, un pompon varié, avec fourreau toile cirée, le tout 10 fr. 95, c'est pour rien!

Et le Turc, qui se rappelle avoir vu dans d'autres magasins des articles semblables à 4. 5 et 6 francs, tire péniblement de sa poche une bourse, dont il extrait 10 francs et la monnaie.

—Enfin, dit-il avec un gros soupir, si je me fais voler, c'est ma faute!... Dans votre nation, vous êtes tous les mêmes!... Ainsi, à Constantinople, je ne vais jamais chez les Juifs!

—Juifs!... fait la dame du magasin d'un air furieux...

—Vous n'êtes pas Juifs?...

—Mais pas le moins du monde!... Et pourquoi voulez-vous que nous soyons Juifs?

—Pourtant, c'est dimanche aujourd'hui?

—Et alors?...

—Vrai... vous ne comprenez pas...?

—Non... nous ne comprenons rien du tout à votre divinité!

—Eh bien!... Mais les chrétiens vont prier et se reposent ce jour-là!...

Et, sortant devant la porte, il montra une longue suite de magasins dont les stores de fer étaient baissés:

—Voilà les boutiques des chrétiens... Constatez... elles sont fermées... Vous, vous êtes des Juifs!...

Il partit, convaincu, malgré toutes les dénégations, qu'il avait eu affaire à des Juifs.

Longtemps la femme le regarda s'en aller, suivant des yeux son costume exotique au milieu des toilettes parisiennes du dimanche.

Son mari vint la rejoindre sur la porte: —As-tu vu ce sale Turc?...

—Tu sais, c'est tout de même raide, répond la femme, de s'entendre, à Paris, traiter de Juifs... par un Turc!...

—... Et pour ne pas fermer le dimanche! Evidemment, il fallait un Turc pour trouver cet argument-là!

* * *

Et le comble, c'est que ce commerçant avait raison. On s'habitue maintenant, en France, tellement au monstrueux, qu'il fallait un Turc pour dire cette parole-là. Sur mille chrétiens français, il n'y en a peut-être pas cinquante qui l'eussent trouvée, et peut-être pas dix pour oser la prononcer!



LA FOURNAISE SANS TUYAUX L'ISLET L'EMPORTE SUR SES RIVALES

La seule solution réelle et complète du grand problème du chauffage. La nouvelle fournaise sans tuyaux "L'Islet" est une des merveilles du siècle. C'est la seule fournaise du genre, fabriquée toute en fonte coulée, qui chauffera votre maison quelle qu'elle soit avec la plus grande satisfaction, soit au bois ou au charbon.

UN SEUL REGISTRE

Avec la "L'Islet, un seul registre suffit pour répandre sa chaleur réconfortante dans toutes les pièces de la maison, même les plus reculées.

Ne se vend pas plus cher que ses rivales. Offertes aux conditions les plus avantageuses.

—**AYEZ NOTRE CIRCULAIRE DESCRIPTIVE SANS TARDER.** Elle vous sera adressée gratuitement et sans que cela ne vous engage à rien.

—**ETUDIEZ LA "L'ISLET" AVANT D'ACHETER.**

La Fonderie de L'Islet Ltée.
L'ISLET STA. P. QUE

La Fonderie de L'Islet

— LIMITEE.

Messieurs.—

Je désirerais recevoir de suite votre circulaire de fournaise sans tuyaux; il est compris que cela ne m'engage aucunement à acheter.

Nom.....

Prix de New York pour vos Fourrures

Vendez vos fourrures à la succursale canadienne de la plus grande maison de fourrures du monde, dans le plus grand marché de fourrures de l'univers. La classification d'HERSKOVITS, de New York, rend vos chèques de fourrures plus gros.

Expédiez DE SUITE vos fourrures DIRECTEMENT à la plus forte et la meilleure maison de fourrures et retirez en plus d'argent. Ecrivez aujourd'hui pour liste de prix garantis, nouvelles du marché, fiches d'expédition, etc. TOUT EST GRATUIT

103 Edifice Transportation, Ottawa.

W. IRVING
HERSKOVITS
FUR CO. LIMITED

Vie

N

Peut-être éta
chantiers de la
tant, ce soir-là,
hommes assis,
faient les gen
coudes, autour

Ils étaient o
tout: les uns c
bas, du Bic, o
plupart des vét
nouveau centr
sir autour d'un
Tous étaient r
vant manoeuvr
notaire la plu
veillée, après
gorge au vent
fondue.

Ce soir-là, il
cieux, les yeux
flamme du fo
Pas une chans
conteur, n'en
et de débourec
le violoneux,

les rafales de
rougissent les
Toine Levéque
de — un enf
en sortant de
momies, se ro
couché de sapi
ge de tristesse
sur ce biyouac

Au retour o
réduit à l'im
Napoléon; m
des bûcherons
gueurs de nos
terrassés. U
venir avait su
Veille de Noël
dans ces âmes
comme un ven
vorante d'é
faim atroce d
et servi par le
sœur ou d'un

Depuis des
ser suivaient
braise. Quar
haute et droit
rameau d'épi
semblait voir

Vieux temps, vieilles choses

Noël dans les chantiers

Il y a 50 ans

Peut-être était-ce le plus petit des chantiers de la Rivière Noire ; et pourtant, ce soir-là, il y avait bien cinquante hommes assis, en rond, qui se chauffaient les genoux et, s'écrasaient les coudes, autour du feu de la cabane.

Ils étaient originaires d'un peu partout : les uns de Sorel, les autres d'en bas, du Bic, ou de Rimouski ; mais la plupart des vétérans venus de Hull, un nouveau centre, qui commençait à grossir autour d'une petite chapelle rouge. Tous étaient rompus au métier, pouvant manœuvrer la hache comme un notaire la plume, et chanter toute la veillée, après une journée passée la gorge au vent et les pieds dans la neige fondue.

Ce soir-là, ils étaient mornes et silencieux, les yeux obstinément fixés sur la flamme du foyer. Pas une histoire ! Pas une chanson ! Pierre Duval le vieux conteur, n'en finissait plus de bourrer et de débourrer sa pipe. Louis Morin, le violoneux, se défendait mal contre

la silhouette d'un clocher. Dans les vides des tisons entrelacés, les uns distinguaient des autels, des vitraux illuminés, pendant que l'autre, l'oreille tendue, croyait saisir, dans le bourdonnement du bois qui éclatait sous les morsures du feu, mille échos lointains ; des soupirs d'orgues, des carillons joyeux, voire même des lambeaux de cantiques.

Tout à coup, Louis Morin, comme mû par un ressort dressa vivement la tête. Pst ! Ecoutez, murmure-t-il, c'est un bruit de clochettes que j'entends là maintenant.

— C'est sans doute le premier coup de la messe de Minuit, répondit le père Duval, avec un sourire amer.

A ce moment la porte du chantier s'ouvrit avec fracas, un petit homme nerveux bondit par-dessus le seuil, la figure ruisselante de frimas.

— Bonsoir, les amis ! Suis-je à temps pour le réveillon ? Les hommes se regardèrent un instant tout interdits, puis un cri formidable, un cri fait de surprise,

de joie et de délivrance, un cri poussé par cinquante poitrines vigoureuses ébranla le chantier jusque dans ses fondements.

— Hourra pour le Père Reboul !

Pendant un instant ce fut un pélemêle indescriptible de poignées de mains énergiques, un torrent d'exclamations joyeuses, d'éclats de rire sonores et de questions sans réponses. La digue était rompue.

Allons, mes vieux, interrompit le P. Reboul, il n'y a pas de temps à perdre, si vous voulez avoir la messe de Minuit. Pendant que je vais prendre une bouchée, préparez l'autel et piquez la couverture dans le coin — vous voulez tous communier — c'est entendu. Et toi Morin, graisse ton archet et fais-nous de la belle musique. En un clin-d'œil, la toilette du chantier était faite : les cierges, les burettes et le missel étaient en place. Pendant que les anciens, le cœur gonflé, l'œil humide défilaient tour à tour aux genoux du Père Reboul, Toine Lévesque, échappé à sa cachette et absolument reconolé, s'acharnait à battre du marteau au coin du foyer. L'enfant ne comprenait pas une Messe de Minuit sans crèche et il prétendait bien en bâtir une avec une boîte de vermicelle, des branches de sapin et du frimas authentique. Les hommes, touchés de cette foi naïve, fouillèrent à la hâte leurs gros sacs de toile écru, les pages jaunies de leurs paroissiens et les poches de leurs vestons. Bientôt la crèche improvisée fut tapissée d'images pieuses et de statuettes représentant tous les saints du paradis.

Une seule chose manquait et c'était bien la principale : la statue de l'Enfant Jésus.

On se consulta gravement. Les uns voulaient en fabriquer un avec de la neige blanche de la forêt.

— Elle vous fondra dans les mains, fit remarquer le "cook" avec raison, prenez plutôt ma farine à pâtisserie.

Les choses en étaient là, quand le Père Reboul mis au courant, envoya chercher une poignée de paille à l'étable et en couvrit le fond de la boîte ; puis détachant lentement son crucifix de missionnaire il le baisa avec respect et le déposa sur la litière en disant :

— Celui-ci nous suffira pour ce soir !

\$147 INSTALLENT L'APPAREIL CARON

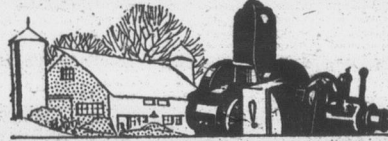
Débutez avec un petit versement comptant, la balance à termes faciles. Les autres unités pourront être ajoutées suivant vos besoins. Donnez dès aujourd'hui à votre famille et à vous-mêmes le confort et les commodités que procure l'Appareil Caron. Des centaines en usage au Canada. Agents partout.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT ET DES INFORMATIONS COMPLETES.

CARON FRERES, Inc.,

Edifice Caron

MONTREAL



L'APPAREIL LUMIERE, EAU ET FORCE

CARON



Et la messe commença.

Que se passa-t-il alors, dans cet obscur chantier, entre le ciel et la terre ? La légende nous a conservé bien des versions. Tout ce que l'on sait, c'est que jamais sous les arceaux des vieilles cathédrales, cantiques de Noël ne furent enlevés avec un pareil brio. Ce que l'on sait, c'est que le vieil apôtre dut se reprendre en trois fois pour faire son sermon. Ce que l'on sait, c'est qu'au moment de l'action de grâces, le Père annonça : "Un Pater et un Ave pour vos parents, vos femmes et vos petits enfants," on lui répondit par un sanglot.

Ce que l'on sait enfin, c'est que cette cérémonie, qui se termina le mouchoir à la main, ne fut jamais surpassée.

Tant il est vrai, que dans toute âme française, âme de laboureur ou âme de bûcheron, quand la foi du baptême et la charité s'y trouvent, on peut attendre tout le reste, et que, où passe l'Enfant Jésus caché dans la Sainte Hostie, il y a gloire à Dieu dans le ciel, et sur la terre paix et joie pour les âmes de bonne volonté.

A.-J. Guertin, O.M.I.



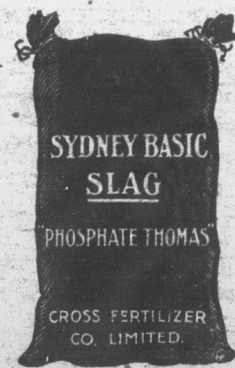
Veille de Noël au chantier forestier

les rafales de fumée, qui poquent et rougissent les paupières, pendant que Toine Levêque, le plus jeune de la bande — un enfant de seize ans — enfermé en sortant de souper, dans un tiroir à momies, se roulait en soupirant sur sa couche de sapin. Evidemment un nuage de tristesse planait comme un suaire sur ce bivouac de soldats vaincus.

Au retour de Moscou, le froid avait réduit à l'impuissance les armées de Napoléon ; mais ici, comment ces rudes bûcherons, endurcis à toutes les rigueurs de nos hivers avaient-ils pu être terrassés. Une pensée, un simple souvenir avait suffi. Ce soir-là, c'était la Veille de Noël, et voilà que tout à coup dans ces âmes rustiques s'étaient élevés comme un vent de tempête, une soif dévorante d'émotions religieuses, une faim atroce du pain de chez nous, pétri et servi par les mains d'une mère, d'une sœur ou d'une épouse.

Depuis des heures, tous sans se lasser suivaient le capricieux travail de la braise. Quand la flamme s'élançait haute et droite en lèchant la résine d'un rameau d'épinette ou de sapin, il leur semblait voir rayonner dans l'ombre

POUR QUE NOTRE PAYS PROSPERE, N'ACHETEZ QUE DES PRODUITS FABRIQUES AU CANADA



Les cultivateurs ont besoin d'un meilleur marché pour leurs produits, et, pour y parvenir, ils ne doivent employer que du **PHOSPHATE THOMAS DE SYDNEY** dont la valeur est supérieure à tout ce qui nous vient des vieux pays.

LORSQU'UN cultivateur cède aux instances d'un marchand, dont le seul désir est de réaliser un plus gros profit, et achète une tonne de Phosphate Belge ou Anglais, il 1er — Fait perdre à un compatriote, Deux Piastres qui seraient dépensées en salaire pour produire cette tonne.

2e — Fait perdre à notre chemin de fer, le Canadien National, un revenu d'au moins Quatre Piastres pour le transport.

Les manufacturiers et les cultivateurs peuvent s'aider mutuellement. Avec des industries prospères la culture ne peut que prospérer, et c'est ce qui fera la fortune des cultivateurs. Si vous pouvez ordonner un char de 25 tonnes et le payer comptant, nous vous coterons un prix spécial. Ecrivez à Casier Postal 96, Québec, P. Q., ou, à

CROSS FERTILIZER CO. LTD., MANUFACTURIERS
SYDNEY, NOUVELLE-ECOSSE, CANADA

Comment faire pour récolter 300 à 350 boisseaux de pommes de terre à l'acre

Importance de la provenance et de la vitalité de la semence des pommes de terre

"Extrait du Bulletin No. 90 par
M. W.-T. Macoun, horticulteur.

Dans une expérience conduite à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa en 1917, avec de la semence provenant de Frédéricion N. B., de Port-Arthur, Ont., et d'Ottawa, la production suivante a été obtenue :

Production totale à l'acre, semence de Frédéricion	341 boisseaux
" " " Port-Arthur, Ont	400 "
" " " Ottawa	85 "

L'importance de la semence venant de différentes sources a été confirmée par des expériences conduites au collège d'Agriculture de l'Ontario, à Guelph.

On a obtenu dans certaines paroisses de mon district cette année, entre autres, Champlain, Batiscan et Ste-Anne-de-la-Pérade, des différences tout aussi marquées avec de la semence venant de Rimouski. Chez Monsieur Welly Bigué, Ste-Anne-de-la-Pérade, Co. Champlain, semence provenant de Rimouski, production totale à l'acre 400 boisseaux. Chez Monsieur Georges Brunelle, Batiscan, Co. Champlain, semence de Rimouski, a obtenu une production à l'acre de 400 boisseaux. Je pourrais citer encore un grand nombre d'autres cultivateurs ayant obtenu des résultats presque aussi bons que ceux qu'on vient de citer plus haut :

Ce sont Messieurs : Ubald Marchand, Champlain,
Henri-J. Marchand, Champlain,
Donatien Grandmont, Champlain,
Hermyle Cinq-Mars, Batiscan,
Auguste Bouchard, Batiscan.

QUAND DOIT-ON CHANGER DE SEMENCE?

Peut-il y avoir profit à changer de semence tous les ans, tous les deux ans, ou tous les trois ans ?

Il est avantageux de se procurer de la semence de pommes de terre d'une certaine qualité et d'une certaine provenance. Voici ce que dit Monsieur W. T. Macoun, Horticulteur du Dominion. Voir Bulletin No 90 à ce sujet.

Les tubercules de semence que nous avons récoltés à Ottawa l'année précédente nous ont donnés de très faibles rendements à la ferme expérimentale en ces dernières années. La cause de ces faibles rendements n'est pas encore comprise. La production a commencé à décliner dans les saisons très sèches de 1906, 1907 et 1908, et nous n'avons eu depuis que peu de bonnes années pour les pommes de terre. Depuis cette époque, certaines maladies comme l'enroulure des feuilles la mosaïque, la rhizoctonie ont toutes attaqué notre récolte à Ottawa. Ces maladies sont-elles la cause principale de la diminution de production, le climat y est-il et pour quelque chose, nous n'en savons rien encore, mais le fait reste que l'on peut obtenir de bons rendements en se procurant tous les ans de la semence fraîche venant de certains endroits.

Il est possible que l'on n'obtienne pas toujours les résultats que nous venons de signaler. Quoi qu'il en soit, nous recommandons à tous ceux qui n'obtiennent pas une production satisfaisante de changer de semence. On peut se procurer des bonnes semences dans notre province, grâce au développement de la culture des pommes de terre dans certain district. Ainsi par exemple, le district de Rimouski fournit une grande quantité de bonnes semences provenant de récolte saine, et ayant obtenu des certificats de pureté du Service de la Botanique d'Ottawa. Mais, il y a l'inconvénient des frais de transport pour ceux qui sont éloignés de ce centre d'approvisionnement de semence de pommes de terre.

Or, pour remédier à cet état de choses et pour éviter aux cultivateurs qui désirent changer de semence, de payer des frais de transport inutiles, nous avons organisé des centres de production de patates de semence certifiées, dans différentes paroisses du Comté de Champlain. Ces cultivateurs ont cultivé leurs patates sous la surveillance des Inspecteurs des Service de la Botanique d'Ottawa et de Québec. Leurs semences "Sauches" sont toutes d'origine certifiée et exemptes de maladies. Nous recommandons donc à tous les intéressés dans la culture des pommes de terre qui ont l'intention de changer de semence de s'empressez de donner leurs commandes à l'un ou à l'autre de ces Messieurs, afin de grossir encore davantage le nombre des producteurs de semences certifiées dans la province.

Liste des cultivateurs dont les pommes de terre inspectées sur le champ ont été classées No 1, en 1923 :

Nom	Adresse	Variété	Acre	No d'insp.
Narcisse Cossette	St-Tite	Mont. Verte	1 1/2	654
Ubald Marchand	Champlain	Pièce d'or	1	655
Henri-J. Marchand	"	Pièce d'or	1 1/2	656
Donatien de Grandmont	"	Carmen No 3	1 1/2	360
Louis Loranger	Cap-Madeleine	Mont. Verte	1 1/2	657
Welly Bigué	Ste-Anne-de-la-Pérade	"	3 3/4	358
Hermyle Cinq-Mars	Batiscan	Pièce d'or	1	365
Auguste Bouchard	"	Mont. Verte	3/4	366
Georges Brunelle	"	"	1 1/2	359
Joseph Lacoursière	St-Narcisse	"	3/4	387
Pierre Bordeleau	Ste-Thècle	Pièce d'or	1	653
Alfred Dessureault	Ste-Geneviève	Amer Wonder	3 1/2	353-54
S. T. Lupien	Lac-à-la-Tortue	Eureka	1	388
S. T. Lupien	Lac-à-la-Tortue	Mont. Verte	1	389

Pour la première année que nous avons commencé à cultiver des patates de semence certifiée dans le Comté de Champlain, nous avons un total de 14 producteurs qui ont 20 acres cultivées, et une production totale de 6,600 boisseaux de patates de variété pure et exemptes de maladies. Cela donne une moyenne de rendement à l'acre de 340 boisseaux environ. Ces chiffres sont encourageants quand on les compare avec la moyenne de rendement obtenu sur les autres fermes où on ne change pas de semence.

J.-A. Fortin, B. S. A.,
Agronome, Champlain-Sud.

Une Lumière Blanche des Lampes à l'huile maintenant.

L'épreuve faite par le Gouvernement,
démontre que cette lumière est supé-
rieure à l'électricité.—Invention
sensationalle

Une nouvelle lampe vient d'être inventée, elle brûle de l'huile de pétrole ordinaire et produit une lumière douce, blanche, et dite supérieure à l'électricité et au gaz. L'épreuve du Gouvernement et des plus grandes universités prouve que cette nouvelle lampe en vaut dix anciennes. Elle brûle sans odeur, ni fumée, ni bruit, elle est simple et économique, n'exige aucun pompage, et a été approuvée par les Underwriters pour les assurances feu. L'inventeur, N. B. Johnson, 246 rue Craig-ouest, Montréal, offre d'envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit, même d'en donner une gratuitement au premier qui en fera usage dans chaque localité et qui l'aidera à introduire cette nouvelle lampe merveilleuse. Ecrivez-lui aujourd'hui pour plus de détails. Demandez-lui aussi de vous expliquer sa proposition d'agence.

Dans la Californie ensoleillée

Dans la Californie ensoleillée des centaines de Canadiens iront cet hiver se divertir dans les bosquets d'orangers et sous les palmiers dans cette terre d'été perpétuel.

Les attraits de la Californie sont nombreux : cette région est universellement reconnue comme l'une des villégiatures les plus achalandées du monde entier, d'un climat incomparable ; la magnificence de ses paysages montagneux est indescriptible. La pêche à l'eau profonde, le golf, les randonnées en automobile et toutes sortes d'amusements peuvent être goûtés de tous.

Le Chemin de Fer National offre des taux de passage spéciaux et un grand choix de routes ; on peut aller ou revenir soit par le Canada (via Vancouver, Victoria, etc) soit par les Etats-Unis. Adressez-vous à l'Agent le plus rapproché pour renseignements supplémentaires.

**BREVETS
D'INVENTION**

En tout pays. Demandez le GUIDE DE
L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, Montréal
72 1/2 rue St-Pierre, Québec
et Washington, D. C.



LE FRONTENAC

Quitte Québec tous les jours à 1.30 p.m.
Arriv. à Montréal (gare Windsor) à
6.30 p.m.

Arrêts aux gares de l'avenue du Parc, de
Montréal-Ouest et de Westmount.

LE VIGER

Quitte Québec tous les jours dimanche
excepté à 4.40 p.m.

Arrive à Montréal (place Viger) à 9.40 p.m.

L'EXPRESS DE JOUR, tous les jours
excepté le dimanche à 9.00 a.m.

Arrive à Montréal (place Viger) à 3.15 p.m.
L'EXPRESS DE NUIT à 11.55, tous les
jours. Arrive à Montréal (gare Windsor)
à 7.20 a.m. Arrêts aux gares du Mile End,
place Viger de Montréal-Ouest et de West-
mount.



PACIFIQUE CANADIEN

BUREAUX DES BILLETS

30 rue Saint-Jean Tél: 9.
Château-Frontenac Tél: 1840
Gare du Palais Tél: 663

Jean
à p
Regan
que

"Je n'oublie
et d'agréable su
quand je lui dis
bliera jamais
orgueil et de b
mon secret. C

"Depuis les
se souciait, se ch
De jour en jour
mois,—il trava
comme il disait

"Naturelleme
ment petit. C
il voulait faire
jour la chance
jamais de ses
qu'il lui était in
j'aurais dû avo
nous aurions à
notre mariage.
l'aider; j'ava
Jean ne voulut
à travailler, j'
d'idée.

"Ainsi nous
un petit logis,
défrayer notre
travailler pend
ne pouvions pe
nous arrangion
et à vivre asse

"Alors un l
d'une augmen
désormais \$5.0
un pas de plus
petite augment
pour nous, ell
Naturelleme
raient pensé l
qui ne pouvait
pu te dispenser
mariés, et ma
il n'y a plus c

"Jean était
de le raisonne
au bureau, tra
ne pourrait re
travail. Cepe
honneur était
restai à la mai

"Mais ce n
faire face à de
et dus prendre

Nous n'avio
souffrir que j
une femme po
vinrent les co
pour les alim
requerrait sans
qu'entraîne in

"Nous garc
congédir car
temps. D'au
faire dans ce
le ménage fai
reposer, à lire

"Cependan
Il ne prit pas
était loin de s
encore bien n
économies. J
et grincheux.

que pas, auss
chiffrait, chi
ment aigri qu
question était
avait toujour
cité—de l'ép
compagnies d
une venant

nouvelle aug
cela me faisai
pourtant que
"Il était
joyeux, mais
songeait. D
surnuméraire
ennuyeux de
le résoudre?
moyen. Qu

Jean! Je puis t'aider à payer ces comptes.

Regarde ce Livret de Banque et Vois l'Argent que j'ai Gagné par mon Travail au Foyer, Dans mes Moments Libres.

"Je n'oublierai jamais l'expression de soulagement et d'agréable surprise que je vis sur la figure de Jean quand je lui dis ces paroles reconfortantes. Je n'oublierai jamais non plus les sentiments de légitime orgueil et de bonheur que j'éprouvai en lui révélant mon secret. C'était merveilleux."

"Depuis les premiers jours de notre ménage, Jean se souciait, se chagrinait, travaillait, tirait des plans. De jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, il travaillait, étudiait son "affaire à fond" comme il disait.

"Naturellement son salaire était petit—piteusement petit. Cependant les chances étaient bonnes, il voulait faire des sacrifices parce qu'il savait qu'un jour la chance lui viendrait. Jean ne se plaignit jamais de ses ennuis, mais il s'en tracassait voyant qu'il lui était impossible de me donner les choses que j'aurais dû avoir. Il connaissait les problèmes que nous aurions à faire face, et voulut même retarder notre mariage. Cependant je savais que je pourrais l'aider; j'avais une bonne position; et quoique Jean ne voulait pas entendre parler que je continuasse à travailler, j'espérais parvenir à lui faire changer d'idée.

"Ainsi nous nous mariâmes et allâmes résider dans un petit logis, où nous commençâmes ensemble à défrayer notre chemin dans la vie. Je continuai à travailler pendant trois mois, tout alla bien. Nous ne pouvions pas nous permettre de luxe, mais nous nous arrangions de manière à tout payer nos comptes et à vivre assez confortablement.

"Alors un bon soir, Jean m'annonça la nouvelle d'une augmentation de son salaire. Il gagnerait désormais \$5.00 par semaine de plus et se trouvait un pas de plus près du but qu'il souhaitait. Cette petite augmentation vint bien près d'être un malheur pour nous, elle avait rendu Jean fort indépendant. Naturellement je ne devais plus travailler! Qu'auraient pensé les compagnons de Jean d'un homme qui ne pouvait faire vivre sa femme? Tu aurais pu te dispenser de travailler dit-il dès que nous fûmes mariés, et maintenant, avec ce \$5. extra par semaine, il n'y a plus d'excuse possible.

"Jean était orgueilleux—et déterminé. J'essayai de le raisonner—lui dis comment j'aimais à me rendre au bureau, travailler—ce son augmentation de \$5. ne pourrait remplacer ce que je gagnais par mon travail. Cependant il tint ferme. Sachant que son honneur était en jeu, je n'insistai pas d'avantage et restai à la maison.

"Mais ce ne fut pas long avant que nous ayons à faire face à de nombreux ennuis. Je tombai malade et dus prendre le lit pour trois semaines.

"Nous n'avions personne avec nous, et Jean ne put souffrir que je reste seule à la maison. Il engagea une femme pour me soigner et faire le ménage. Puis vinrent les comptes du médecin, du pharmacien—pour les aliments spéciaux que mon état de santé requerrait sans compter les milliers de petites dépenses qu'entraîne invariablement la maladie.

"Nous gardâmes cette femme un mois et dûmes la congédier car nous ne pouvions la payer plus longtemps. D'autant plus qu'il n'y avait que très peu à faire dans ce petit logis, et une fois le déjeuner pris, le ménage fait il me restait de longues heures à me reposer, à lire et à coudre.

"Cependant ce pauvre Jean devenait plus soucieux. Il ne prit pas de temps à s'apercevoir que son salaire était loin de suffire aux dépenses que nous avions et encore bien moins pour nous permettre de faire des économies. Jean devenait de plus en plus sérieux et grincheux. Au souper il ne mangeait pas ou presque pas, aussitôt sorti de table, prenait son crayon et chiffrait, chiffrait, CHIFFRAIT. Il devint tellement aigri qu'à son entrée à la maison, sa première question était: "Y a-t-il quelques lettres?" Il y en avait toujours, des comptes pour le gaz—l'électricité—de l'épicier—du boucher—du médecin—des compagnies d'assurance. Puis un soir il s'en trouva une venant du propriétaire nous informant d'une nouvelle augmentation du loyer. Pauvre Jean! cela me faisait mal au cœur de voir son trouble et pourtant que pouvais-je faire?

"Il était au désespoir. Il essayait bien d'être joyeux, mais toujours, et c'était plus fort que lui, il songeait. De l'argent! Plus d'argent! de l'argent surnuméraire! Nous avions à résoudre ce problème ennuyeux de "pas assez d'argent". Et comment le résoudre? Je me disais qu'il devait y avoir un moyen. Que pouvais-je faire pour aider? Je lui pro-

posai de retourner travailler, il se mit en colère: "Pauvre Jean si calme d'habitude, ses nerfs avaient pris ce qu'il y avait de meilleur en lui—et pour la première fois nous nous querellâmes à propos d'argent.

"Jean fut se coucher et je restai assise là, avec mes idées, le cerveau bien agité. Il faut que je fasse quelque chose me disais-je. J'ouvris un magazine qu'il y avait là sur la table—une revue de modes que j'avais achetée avec l'espoir d'y trouver un patron pour me confectionner une robe dont j'avais grandement besoin. "FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON DANS VOS MOMENTS LIBRES—CE LIVRE GRATUIT VOUS DIRA COMMENT FAIRE". Ces mots que je vis au haut d'une annonce me frappèrent, je ne les oublierai jamais.

"Je lus toute l'annonce avidement, mot à mot. Des centaines de femmes qui avaient eu à résoudre ce problème de manque d'argent convertissent leurs heures libres en argent sonnante en consacrant une partie de leur temps de loisir à un travail fort intéressant. Voilà ce que je lus. Je n'en pouvais croire de mes yeux tellement ce message me rappelait si bien notre cas.

"Je déchirai le coupon, l'adressai à The Auto-Knitter Hosiery Company de Toronto et reçus par première maille le livre gratuit rempli de faits intéressants et de conseils pratiques. Il y était question d'un moyen merveilleux pour gagner de l'argent à la maison, sans toutefois nuire au travail ordinaire du soin du ménage. Il démontrait combien des centaines de femmes tricottaient des chaussettes, des chandails, des bonnets et maints autres articles de fantaisie avec une merveilleuse petite machine appelée Auto-Tricoteuse. Il mentionnait également comment les bas tricotés avec l'Auto-Tricoteuse, dans les heures libres, étaient achetés par l'Auto-Knitter Hosiery Company de Toronto à prix garantis.

"Enfin m'arrivait la chance tant attendue, la chance de convertir mes moments libres en argent. J'ordonnai la machine avec un approvisionnement de bonne laine et me mis au travail. Aussitôt après le départ de Jean pour son travail, je faisais mon ménage, celui-ci aussitôt fini je commençais à tricoter sur la machine jusqu'à l'heure du dîner. Après les repas du midi je consacrais trois ou quatre heures à ce travail jusqu'à l'heure du souper. Alors je cachais la machine dans un tiroir du bureau puis serrais mon ouvrage sur une tablette dans ma garde-robe.

"Je jouis beaucoup lorsque j'expédiai mon premier paquet de bas à Toronto. Oh! combien cela me fut agréable de recevoir mon premier chèque; toute heureuse, je me rendis à la banque et ouvris mon premier compte d'épargne,—je n'en avais jamais eu.

"Durant quatre mois je convertis mes heures libres en des bons bas chauds et confortables pour les gens de Toronto, chaque semaine j'étais récompensé par le chèque qui m'arrivait régulièrement. Jean ne songea jamais à ce que je faisais. Cependant il dut s'apercevoir comment je paraissais heureuse et se demander comment je pouvais être aussi joyeuse en face des conditions d'existence qui devenaient de plus en plus difficiles. Plusieurs fois cela lui arriva, en constatant les économies que je faisais, de m'exprimer son appréciation et son étonnement quand à la fin de la semaine il me restait encore une piastre ou deux. S'il avait su que j'employais quelque fois de mon propre argent pour équilibrer notre budget, il aurait tôt su la vérité.

"Or un soir Jean arriva à la maison plus soucieux que je ne l'avais jamais vu auparavant. Il avait été forcé d'emprunter de l'argent pour solder quelques comptes. Le billet qu'il avait consenti devenait échu il ne possédait pas l'argent nécessaire pour le payer. Assise, je le surveillais dans ces calculs. Je saisis un bout de lettre qu'il avait mis sur la table, je vis alors que le moment de lui avouer mon secret était venu.

"Femme, dit-il, j'ai à te faire un aveu. Cela me répugne de te dire cela; cependant j'ai dû emprunter de l'argent et—. Je me levai et me dirigeai vers lui. Je sortis mon livret de banque de ma poche, et comme il allait continuer sa triste histoire je lui dis: "Je puis t'aider à payer tes comptes Jean".



Il leva la tête et me regarda d'un air tout surpris.—
"Vois ce livret de banque et regarde combien d'argent j'ai pu gagner en travaillant ici à la maison dans mes moments libres, lui dis-je".

"Quel regard de soulagement je remarquai sur sa figure au fur et à mesure qu'il remarquait les entrées faites à chaque semaine dans mon livret et qu'il en eut additionné le montant total. Et quelle expression perplexe suivit ce premier regard de surprise. Je dus en rire. Il se fâcha bien un peu, mais quand je lui racontai toute l'histoire il dut m'en complimenter.

"Ceci se passait il y a trois mois. Jean a été augmenté de salaire encore une fois. Encore une année et il aura gagné la récompense que lui ont valu ses efforts. Cependant je travaille sur la machine Auto-Knitter tous les jours. Et chaque semaine le chèque m'arrive régulièrement de Toronto, et je cours le déposer à la banque. Nous ignorons à présent ce que c'est que l'ennui de ne pas avoir assez d'argent. J'ai tous les vêtements que je désire, j'en confectionne quelques-uns même sur ma machine Auto-Knitter. Et maintenant—un autre secret—c'est que je confectionne en ce moment une paire de jolies petites pantoufles, un bonnet de bébé, et une jolie couverture pour carosse.

"Si vous saviez ce que je connais de la joie que l'on éprouve en faisant de l'argent à la maison, vous ne toléreriez pas une journée de plus chez vous l'ennui de résoudre des problèmes d'argent. Et vous pouvez facilement tout apprendre ce qui concerne ce plan de gagner de l'argent dans vos moments libres en demandant le livre gratuit que vous apporterez ce coupon. Tout ce dont vous avez besoin c'est de vous renseigner sur les faits et de juger par vous-même. Si j'étais dans votre cas, je mettrais ce coupon à la poste immédiatement."

The Auto Knitter Hosiery (Can) Co.

Dept. 8512, 1870 Davenport Roads,
West Toronto, Ont.

Auto-Knitter Hosiery (Can.) Co., Dépt.
8512, 1870 Davenport Road,
West Toronto, Ont.

Je serais intéressé à convertir mes heures libres à la maison, en argent surnuméraire. Envoyez-moi s'il vous plait tous les renseignements concernant votre système de gagner de l'argent dans les moments libres avec l'Auto-Tricoteuse. Je vous inclus 3c. pour couvrir les frais de poste.

Nom.....
Adresse.....
Cité.....

e No d'insp.

1¼ 654
1 655
1½ 656
1½ 360
1½ 657
3¼ 358
1 365
¾ 366
1½ 359
¾ 387
1 653
3½ 353-54
1 388
1 389

cultiver des
nous avons
production
xemptes de
acre de 340
and on les
tres fermes

S. A.,
mplain-Sud.

CE
EC
EAL

IS
QUE
ON

ENAC

ars à 1.30 p.m.
Windsor à

de l'arc, d.
moumt.

ER

us di na: cho
p.m.

ter à 9.40 p.m.

ous les jours

9.00 a .

teer à 3.15 p.m.

11.55, tous les

(gare Windsor),

s du Mile End.

ne et de West-

3 par

ANADIEN

BILLET

Tél: 9.

Tél: 1840

Tél: 663

13

13

13

Industrie laitière

Nouveaux records chez la race Canadienne

Voici les nouveaux records officiels inscrits au Livre d'or de la race Bovine Canadienne au cours du mois d'octobre dernier

Nom et No. d'enrg. de la vache	No. Livre d'Or	Age	Lbs de lait en 365 jours	Lbs de gras en 365 jours	% moyen de gras	Propriétaire
Tramore Mamon—4145	144	5 ans...	10,175	399	3.92	Ecole d'Ag. Ste-Anne de la Pocatière
Sylva d'Oka—3839	146	7 ans...	6,825	328	4.81	Institut Agricole d'Oka.
Indienne de Cap Rouge—5584	147	2 ans...	6,338	311	4.91	Ferme Expérimentale Cap Rouge.
Irénée de Cap Rouge—5585	148	2 ans...	6,162	311	5.05	Ferme Expérimentale Cap Rouge.
Iliade de Cap Rouge—5593	149	2 ans...	6,189	297	4.80	Ferme Expérimentale Cap Rouge.
Iroquoise de Cap Rouge—5633	150	2 ans...	6,414	306	4.77	Ferme Expérimentale Cap Rouge.
Ida de Cap Rouge—5596	151	2 ans...	6,606	327	4.95	Ferme Expérimentale Cap Rouge.
Idyle de Cap Rouge—5588	152	2 ans...	6,061	308	5.08	Ferme Expérimentale Cap Rouge.

PANIER AUX LETTRES

Cheval qui a mal à un œil.—Q. Mon cheval a mal à un œil depuis huit jours, et il s'y forme une peau blanche. Quel est le mal et quel est le remède. T. T. Highgate, Vt.

Réponse : Votre bête souffre d'ophtalmie.

Comme traitement vous pourriez employer 2 gouttes d'argyrol 3 fois par jour dans cet œil-malade ou bien la pommade d'oxyde jaune de mercure, demandez au pharmacien la pommade de force moyenne à la dose de gros comme un pois dans l'œil deux fois par jour. Après application de cette pommade dans l'œil il faut réunir

les paupières et les frotter avec la main pendant quelques instants.

Dartres chez les vaches.—Q. Quelques unes de mes vaches ont des dartres. Le poil se détache de la peau et y laisse une gale blanche et farineuse. Quel serait le remède à employer. E. H.

Réponse : Vos bêtes souffrent de séborrhée.

Comme traitement des soins de propreté de la peau, consistant en lavage pansage, frictions sèches etc. Vous pourriez de plus faire des applications d'onguent d'ichtyol. De plus il faudra isoler tous ces animaux malades de ceux qui sont sains et il vaudra même mieux les reformer c'est-à-dire de ne plus s'en servir pour la reproduction.

Dr. J.-H.-E. B; M. V.

Un rapport intéressant

Voici une copie exacte du rapport de M. Wilfrid Durocher, Inspecteur officiel des troupeaux laitiers enregistrés et soumis au contrôle officiel pour inscription au Livre d'Or, lors de sa dernière visite à la Pépinière Provinciale de Deschambeault, où l'on possède un excellent troupeau de vaches Canadiennes.

Résultat de l'épreuve du lait de chacune des sept vaches contrôlées :

Portneuf, 28 novembre 1923.

Pépinière Provinciale de Deschambeault

Troupeau Canadien

	% gras
Allancroft Marquisette	6.2
Mary Jaae	5.4
Patricia	5.6
Jeannette	5.7
Brunette de Berthier	5.4
Denise Minoune	4.8
Princesse 2 de Deschambeault	5.4

Moyenne 5.5%

Signé Wilfrid Durocher, Inspecteur.

Les chiffres démontrent clairement la richesse du lait de la vache Canadienne, une qualité qui sera d'une importance économique capitale à partir du 1er janvier 1924, puisque le lait sera alors payé d'après sa teneur en gras.

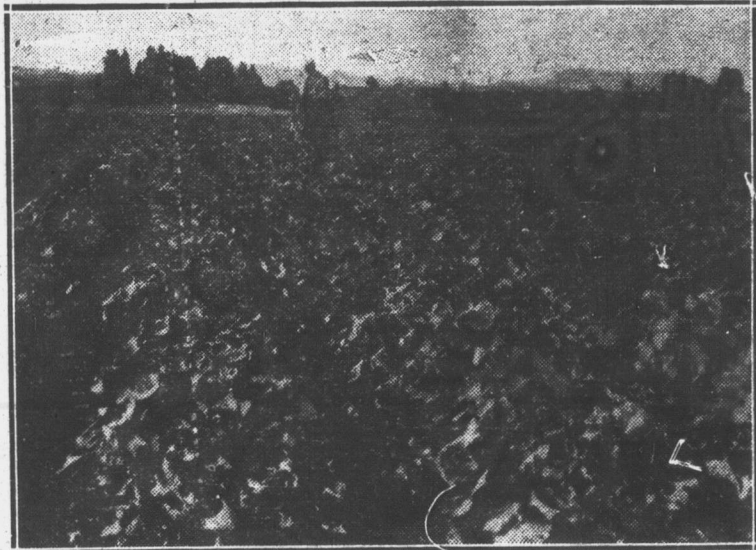
Adrien Morin, Secrétaire, Société des Eleveurs de Bétail Canadien.

Martin venait de se faire renverser par une automobile conduite par une dame. Cette dernière discuta avec lui et tâcha de le convaincre qu'il était seul fautif.

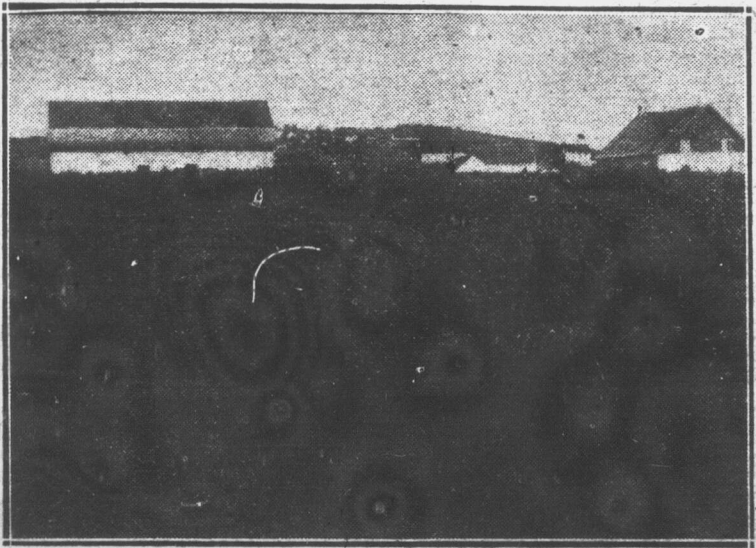
Arrivés à l'hôpital, elle lui dit : Vous avez dû être fort inattentif à ce moment, car je conduis très adroitement, voilà plus de 7 ans que je fais ce métier.

Martin répondit: Vous n'avez aucun avantage sur moi, Madame, car voilà 34 ans que je marche.

Lisez le Bulletin de la Ferme



Champ démonstration sur culture des choux-de-Siam chez M. Georges Tremblay, de la Baie St-Paul.



Champ d'expérimentation sur culture du tournesol chez M. E. de Sales Laterrière des Eboulements, Récolte: audessus de 15 tonnes à l'arpent. Hauteur moyenne le 15 Septembre; 9 pieds.

Il faut prendre en considération que la sécheresse a fait beaucoup de tort, surtout dans la plus belle partie de la saison.

LE SERVICE DE LAVAL

Lorsque votre fabrique est munie d'accessoires De Laval, ceci vous garantit contre la perte causée par du décali par suite d'accident, ou de cassage. Vous êtes protégé de deux manières.

Premièrement.—Les Ecrémeuses De Laval, les Barattes Alpha et les Pasteurisateurs, les Bassins, les Moules à Beurre et toutes pièces d'outillage qui constituent la ligne De Laval sont construits de manière à donner un service de longue durée.

Deuxièmement.—Si quelque chose d'inattendu se présentait, si quelque accident arrivait et que vous ayez besoin de pièces de réparations, d'extras, ou des services d'un expert, le téléphone par longue distance vous mettrait en communication avec notre bureau, et tout ce qu'il faudrait vous serait envoyé par le premier train. Si vous êtes à court de fournitures quelconques, c'est la même chose. Nous réalisons la perte que vous pourriez subir par suite d'un retard, et nous avons l'intention de donner le meilleur service De Laval possible à nos clients.

Vos communications reçues, soit par la poste, par le télégraphe ou par le téléphone sont toujours bienvenues, et recevront toujours notre attention la meilleure et la plus prompte.

Nos catalogues au choix vous seront envoyés avec plaisir, sur demande.

LA COMPAGNIE DE LAVAL, LTEE.

21 RUE ST-PIERRE,

MONTREAL, QUE



Un

Par l

Ouvrez revues esse du Canada cations du est la place de volailles chent à l'a eulièrement

Des pi volailles, d offre en ve

Voyez L'annonce son absence

Pourte de vue con nerf de la

Sans l Sans l C'est

pays voisin plies d'ann le Québec r spéciale de

Aussi que le part coq de telle souvent se insoucieux

L'agri sont pour connus.

Par oc lossales en de commer que la gon

Mais c nonce. Un 10 sous; 3- annonce d

Tant c cieusement les revues succès et d

Montréal, Rév

St-Jean-P Ste-

Maria, (Bo Sherbrook

Trois-Rivi St-Hyacin

Québec, Se

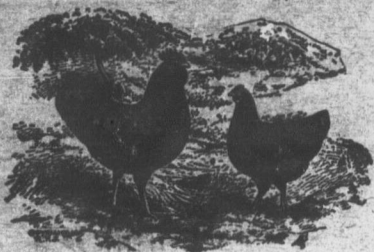
Frank P

Frank P

Frank P

Frank P

Frank P



Actualités

Avicoles

Un point faible de notre industrie avicole

Par le Rév. Fr. Liguori, chef du Service de l'aviculture.

(Extrait du programme de la 5e exposition annuelle de la volaille Chantecler.)

Ouvrez les pages agricoles des journaux ruraux et consultez les revues essentiellement agricoles de l'Ontario, de toutes les provinces du Canada—celle de Québec exceptée—faites de même pour les publications du genre aux Etats-Unis, et vous constaterez combien grande est la place qu'y occupe l'aviculture, et quelle importance les éleveurs de volailles, comme les autres producteurs agricoles de ces pays, attachent à l'annonce, à la publicité au moyen de la presse et tout particulièrement de la presse agricole spéciale.

Des pages entières sont invariablement couvertes d'annonces de volailles, d'œufs pour incubation, de matériel avicole divers que l'on offre en vente.

Voyez maintenant les périodiques du genre dans la province. L'annonce avicole y est à peu près nulle, quand elle ne brille pas par son absence.

Pourtant l'annonce est le nerf de toute industrie exploitée au point de vue commercial, cela aux mêmes titres et degré que l'argent est le nerf de la guerre.

Sans l'annonce, l'industrie périclite. Sans l'annonce, pas de succès commercial possible.

C'est ce qu'ont bien compris les aviculteurs des provinces et du pays voisins, où les revues spéciales d'aviculture, aux trois quarts remplies d'annonces, petites et grandes, ne se comptent plus; alors que dans le Québec nous n'avons pas même cru devoir sustenter une seule revue spéciale de la Basse-Cour, et on y lit si peu les périodiques agricoles.

Aussi il est renversant, pour ne pas dire désolant, de constater que le particulier qui désire acheter une douzaine de poulettes ou un coq de telle race, doit s'enquérir ça et là où trouver ces articles, qui très souvent se trouvent tout près de chez lui, mais que le propriétaire, insoucieux de la publicité ou ignorant sa vertu, n'annonce pas.

L'agriculteur, règle très générale, n'annonce pas ses produits, qui sont pourtant indispensables et trouvent toujours preneurs dès que connus.

Par contre, d'entrepreneurs industriels édifient des fortunes colossales en faisant connaître au public, grâce à l'annonce, des articles de commerce aussi insignifiants et aussi peu nécessaires à l'humanité que la gomme à mâcher.

Mais ces gens ne reculent pas devant les frais que nécessite l'annonce. Une compagnie qui fabrique des filets pour chevelure (au détail 10 sous; 3 pour 25 sous), n'hésite pas à payer \$25,000 pour une seule annonce dans un seul numéro de revue, l'American Review.

Tant que le producteur agricole n'aura pas appris à se servir judicieusement et libéralement de l'annonce, et surtout de l'annonce dans les revues spéciales d'agriculture, il ne pourra atteindre le degré de succès et de prospérité auquel lui donne droit l'industrie qu'il exerce.

Expositions avicoles 1923-1924

Montréal, (Exposition de volailles Chantecler), Sec. Rév. Frère Wilfrid La Trappe, P.Q.	Déc. 11-12-13
St-Jean-Port-Joli, (L'Islet), Sec.: Ls-de-G. Fortin, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska.	" 11
Maria, (Bonaventure), Sec.: Hector Leblanc, Bonav.	" 13-14-15
Sherbrooke: Sec.: Geo.-S. Lothrop, Sherbrooke, P.Q.	Jan. 10-11-12
Trois-Rivières, Sec.: Aug.-U. Dubé, Trois-Rivières, P.Q.	" 19-20-21
St-Hyacinthe, Sec.: J.-H. Tousignant, St-Hyac. P.Q.	" 25-26-27
Québec, Sec. J.-A. Bernier, 83 1/2 rue Grant, Québec. Fév.	21-22-23-24.

AYRSHIRES LAKESIDE, PHILIPSBURG, Qué.

Troupeau établi en 1892, sous le contrôle fédéral. Nos Ayrshires sont ce qu'il y a de mieux. Nous offrons une collection de choix de jeunes taureaux à des prix très attrayants. Ecrivez pour avoir catalogue.

FRANK PEWTRISS, Gérant, Philpsburg, Qué. GEO. H. MONTGOMERY, Prop. Edifice Dominion Express, Montréal.

Concours de ponte de l'Est de Québec

Sous la direction de la Station Expérimentale à Ste-Anne-de-la-Pocatière
Deuxième année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No 5. Date: 5 Déc. 1923

Le concours s'est ouvert le 1er novembre 1923 et se continuera pendant 52 semaines. Chaque parquet dans le concours contient 10 oiseaux et ces oiseaux sont numérotés de 1 à 10.

Le tableau ci-dessous donne, dans les colonnes 1 à 10, un état de la production de chaque oiseau pour la semaine. Dans la colonne "H" se trouve le total de la production hebdomadaire de chaque parquet et dans la colonne "T", le nombre total d'œufs à jour dans chaque parquet. Lorsque le nombre total d'œufs de la semaine est plus élevé que le nombre totalisé d'œufs pondus par chaque poule, cela indique que les œufs pondus sur les planchers ont été inclus dans le relevé total du parquet.

CH.—Chanteclers; L.B.—Livournes Blanches; P.R.B.—Plymouth Rock Barrées; R.I.R.—Rhode Island rouges; X.—Parquet en tête; C.—Couvant; M.—Muant.

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
1	Institut Agricole d'Oka, La Trappe	Ch.	5					4	3	2	4	5	23	109
2	J. G. Liard, St-Alexis, Qué.	L.B.	4	6									19	85
3	W. A. Carr, Ste-Agathe Qué.	P.R.B.	4	5			3	5	1	5	4	5	32	x139
4	Elie Jodoin, Varennes, Qué.	P.R.B.	5	5		4	5	5	1				25	62
5	Raoul Pettigrew, Isle Verte, Qué.	P.R.B.												8
6	J. A. Proulx, Montmagny, Qué.	P.R.B.		6	4	4					4	5	23	45
7	Station Expérimentale, La Ferme	P.R.B.	3	5	2	5	3	5				5	28	104
8	Station Expérimentale, Ste-Anne	P.R.B.	5	1	4	5		5	4			3	27	127
9	Acad. St. Ls de France, St. Jacques	R.I.R.	4	5	3	1				4		5	22	60
10	Auguste Beaulieu, Grand Remou	R.I.R.		4	4	5							13	33
11	J. S. Blais, East Broughton, Qué.	R.I.R.	1	4		2		3					10	16
12	Georges Bouchard, M. P., Ste. Anne	R.I.R.		2		4	4	2	2				14	23
13	Antoine DeRoy, Princeville	R.I.R.				6						3	13	13
14	Alexandre Pournier, Montmagny	R.I.R.							5				5	11
15	Jos. C. Hébert, N.P., Montmagny	R.I.R.	5	4		5			5	1	6	6	X 33	71
16	Chs. E. Paquet, Pont Rouge, Qué.	R.I.R.		4									5	5
17	Station Expérimentale, Ste. Anne	R.I.R.		5		4	5			5	6		25	91
18													317	1002

Remarques:—Les parquets des Stations Expérimentales sont inscrits en vue de l'enregistrement, mais ils n'ont pas droit aux prix offerts.

- Poulette No 91, de la Station Expérimentale, Ste-Anne, a pondu à date 29 œufs
- 189, de la Station Expérimentale, Ste-Anne, a pondu à date 26 "
- 90, de la Station Expérimentale, La Ferme, a pondu à date 26 "
- 185, de la Station Expérimentale, Ste-Anne, a pondu à date 25 "
- 94, de la Station Expérimentale, La Ferme, a pondu à date 23 "

Production, 26.6%
Gérant du Concours: Jean-L. Roy. Régisseur, J.-A. Ste-Marie.

N.B.—Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

1000 Oeufs par Poule

Nouvelle méthode d'élevage. Obtenez \$1. par douzaine d'œufs. Un aviculteur renommé vous

ENSEIGNE COMMENT

La grande difficulté dans l'élevage de la volaille, c'est que la durée de la ponte d'une poule est trop courte, dit Henry Trafford, un éleveur et expert aviculteur international, éditeur depuis près de dix-huit ans de "Poultry Success".

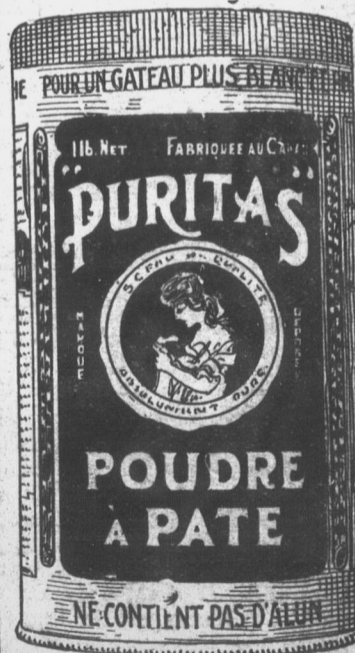
La poulette ordinaire pond 150 œufs. Si vous la gardez l'année suivante, elle pourra pondre encore 100 œufs. Ensuite de cela, vous la vendez. Il a été établi scientifiquement que chaque poulette naît avec 1000 germes d'œufs dans sa constitution, et pondra ces œufs sur une base profitable pendant une durée de quatre à six ans, si bien gardée.

Comment s'y prendre pour avoir 1000 œufs par poule? Comment faire pondre les poulettes de bonne heure, comment faire pondre les vieilles poules comme les jeunes poulettes, comment obtenir une forte production l'hiver quand les œufs se vendent au plus haut prix; tripler la production, rendre bonnes les mauvaises pondueuses; faire \$5.00 de profit sur chaque poule pour 6 mois? Ces moyens et beaucoup d'autres secrets sur l'aviculture sont renfermés dans le livre "La Poule aux 1000 œufs" de M. Henry Trafford, et sa méthode d'élever les volailles, une copie en sera adressée gratuitement à tout lecteur de ce journal, gardant, 6 poules ou plus. Les œufs se vendront \$1.00 la douzaine et plus cet hiver. Ça va donc payer l'éleveur qui aura des œufs à vendre.

Si vous gardez des poulets, M. Trafford vous dit comment vous pouvez leur faire rapporter profit. Découpez cette annonce, retournez-la avec votre nom et votre adresse à Henry Trafford, suite 339E, Herald Bldg., Binghamton, N. Y., et un exemplaire du livre "La Poule aux 1000 œufs" vous sera adressé par le courrier suivant.

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir, toutes les semaines, le journal qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?

GARANTIE LA MEILLEURE QU'IL SOIT POSSIBLE DE PRODUIRE



ESSAYEZ-LA

1,000 recettes de cuisine à qui les demande à Puritas Limitée 175 rue St-Dominique Québec.

Moteurs, Tracteurs et Automobiles

Comment voyager en auto à bon marché

Monsieur le rédacteur,

Vous annoncez la semaine dernière la suspension de votre chronique hebdomadaire concernant l'automobile, etc., et qui n'a pas manqué de rendre de réels services à plus d'un automobiliste de la campagne.

Serait-il donc trop tard pour soumettre à ces derniers un projet qui pourrait être mis à exécution dès le printemps prochain, si vos lecteurs veulent bien lui accorder quelque attention ou plutôt l'étudier et l'agréer. La réalisation de ce que je propose épargnerait, au cours d'une seule saison, des sommes assez rondelettes à plus d'un voyageur à la campagne.

Voyons un peu.

Trois fois en novembre j'ai dû faire le voyage de la localité rurale que j'habite à la gare du chemin de fer de la ville voisine, distante de sept lieues, ou environ, de la dite localité. Chaque fois j'ai dû payer \$8 à un chauffeur pour ce trajet, soit \$24 en tout. Logiquement j'aurais dû payer autant pour me faire ramener à mon village, mais ma bourse n'étant pas inépuisable je me confiai aux postillons, ce qui me fit perdre chaque fois presque une journée... et plusieurs fois la patience, tant ce mode de transport est lent et peu confortable dans la région. Mais ces trois voyages aller et retour en auto m'eussent coûté \$48; ce qui est bien près de \$50.

Or, voici ce que j'ai constaté à l'occasion de ces trois promenades, fort dispendieuses, presque ruineuses pour un pauvre diable tel que votre serviteur.

1er voyage.— Nous avions à peine quitté le village qu'un cultivateur de mes connaissances, seul dans son auto, nous suivait jusqu'à la ville. Ce brave homme eut été content de me prendre avec lui pour la moitié du prix convenu entre mon chauffeur et moi-même. Cela eût fait son affaire et aussi beaucoup la mienne.

2ème voyage.— Nous n'étions pas encore en route qu'un chauffeur de la ville où j'allais y retournait après avoir laissé ses passagers à un mille au delà du village. Evidemment ce cocher m'eût amené avec lui pour moins de \$8.

3ème voyage.— En arrivant à la ville, je découvris que deux autos, partis le matin de ma paroisse, ne nous avaient respectivement précédés sur la route que d'une demi-heure et d'une heure. Eussent-ils su qu'il me fallait aller à la ville ce jour-là, l'un ou l'autre de mes deux coparoiens se serait fait un plaisir de me voiturer à moins de 40 sous le mille, prix que je payais au chauffeur loué, et qui ne tenait pas du tout à faire le voyage, même à ce taux. Je passe sous silence le retour, ou plutôt je dirai que lors du premier retour, deux autos de mon village passèrent la voiture du courrier postal qui me conduisait, cela à mon grand désappointement, tant ces autos passèrent vite. Elles nous brûlèrent la politesse; aussi il ne me resta plus qu'à brûler pipes sur pipes avant d'être rendu au terme...

Vous me demandez, M. le Rédacteur, où je veux en venir. Je veux prouver qu'il serait facile, règle générale, de réduire considérablement les frais de transports encourus dans les conditions où je fis ces trois voyages, et cela sans déshonneur ou préjudice à qui que ce soit. Cela au moyen d'un petit bureau de renseignements, dans chaque village ou chaque centre de quelque importance.

Ce bureau pourrait être celui de la poste, du téléphone, ou pourrait être un restaurant, un magasin ou tout endroit muni d'un téléphone.

L'automobiliste qui doit faire un voyage de quelque importance n'aurait qu'à téléphoner à ce bureau la date et l'heure de son départ, plus le nombre de places disponibles dans sa voiture, et tout autre renseignement qu'il jugerait opportun, comme la date et l'heure de son retour, etc.,

Ceux qui, le même jour, ont à faire le même voyage, ou à peu près, n'auraient alors qu'à s'enquérir au bureau ou le renseignement, où tous les renseignements du genre sont reçus.

Pour une légère rémunération le préposé au bureau recevrait, noterait et transmettrait ces renseignements; au besoin, il pourrait les inscrire sur un tableau noir à portée du public, un peu comme la chose se fait pour les chemins de fer.

Mais qui paierait ce préposé? Qui l'indemniserait pour ses services?

Les automobilistes de la localité, après entente entre eux, ou même le Conseil Municipal. D'ailleurs, les honoraires qu'exigerait l'employé qui se chargerait de ce service très utile ne sauraient être très élevés.

A tout événement, Monsieur le Rédacteur, je vous soumets l'idée, la croyant bonne et praticable, pourvu que de part et d'autre on y mette un peu de bonne volonté, que l'on déploie un peu d'initiative.

Je demeure, Monsieur le Rédacteur,

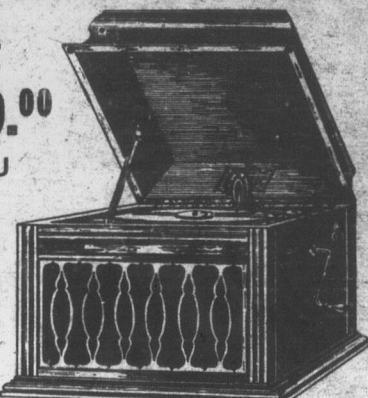
Votre tout dévoué,
Un villageois isolé.

CE MAGNIFIQUE PHONOGRAPHE

Exactement tel qu'illustré **\$39.00**

EN CHENE OU ACAJOU

La plus belle offre de phonographe jamais faite. La boîte et son couvercle sont en chêne fini fumé ou en Acajou véritable, à votre choix. L'illustration ci-contre est exacte et les dimensions sont les suivantes: Hauteur 14½ pouces, largeur 16¼ pouces, profondeur 19¼. Bon moteur, jouant trois disques sans être remonté. Régulateur de vitesse. Toutes les parties exposées nickelées. Prix très spécial. "Franco à bord Montréal".



AMEUBLEMENT COMPLET DE 6 MORCEAUX EN BEAU CHENE FUME

FOUR SALON OU BOUDOIR



Exactement tel qu'illustré. Comprend les articles suivants: Grand Fauteuil, Grande Berçante avec sièges à ressorts et couvert en imitation de cuir espagnol brun pâle, banc avec même couverture, table à jardinière, table de bibliothèque 36 pouces par 24 pouces et 2 appuis livres. En chêne solide, fini "Old English". Prix de vente spécial **\$33.50**

GRATIS—Ecrivez-nous et nous vous enverrons nos trois circulaires-catalogues. Un contient des illustrations et des prix d'ameublements de chambre à coucher; un autre les ameublements de Salle à manger et un troisième les ameublements de Salon et Boudoir. **\$33.50**

N. G. Valiquette

471-477 STE. CATHERINE EST.

MONTREAL P. Q.

EXPEDIEZ SANS CRAINTE

Les nombreuses années d'excellent service que nous avons à notre crédit sont un gage que vous pouvez, sans crainte aucune, nous expédier régulièrement

TOUTE VOTRE PRODUCTION DE CRÈME

Nous faisons les retours promptement.
Nous payons les meilleurs prix.
Essayez une expédition. Vous continuerez invariablement.

LA LAITERIE DE QUEBEC

75 AVENUE DU SACRÉ-COEUR

— QUEBEC —

Section

Les vo...
entre plusi...
vois qui pa...
artères, le...
le pays dan...
qui sauve...
clarté dan...

La pre...
d'étudier, l...
ses étapes i...

Les en...
extrême; c'...
et ne sont p...
demander l...

Il y a...
mière n'est...
cossus voy...
un ou plus...
mine par u...
plateforme...

C'est d...
haut, et qu...
lité. Si l'on...
l'on prenne...
fortables, e...

Il y a l...
char une pe...
gent en gro...
salle à dîner...
jection, et l...
de charcute...
Si l'on pouv...
des choses...
ravitailler e...
ble de voya...
Tout de m...
journée, il...
peut, avec...
blement, en...
saignées à...

LA

Ici-bas où t...
figure qui pas...
n'est que née...
ne nous som...
ce que c'est...
il pas parfois...
regard dans...
venir et d'y...
de cette énig...
ont tombé da...

La Vie est...
de nous et qu...
ges sans form...
sons tout po...
parait: il ne...
sion.

La Vie, fleu...
ne, se vivifi...
vient un jou...
s'agite et se...
car, le vent...
qu'il menace...
bres de la tig...
combe.

Alors, qua...
s'annoncera...
front terni se...
nos cheveux...
marcherons...
qu'avec peine...
bera sur not...
sans cesse...
cline devant...
que je vais p...

Chez-nous

Section féminine Le Foyer, L'Ecole

Un voyage dans l'ouest

Les voyageurs qui se dirigent vers l'ouest, ont maintenant le choix entre plusieurs routes: le Canadien du Pacifique tout seul, a cinq convois qui partent chaque jour, en été, de l'extrémité de ses immenses artères, le Transcontinental et les chemins de fer nationaux traversent le pays dans toute son étendue. Le Trans-Canada est un train de luxe qui sauve une journée sur un trajet de cinq, et de plus, il arrive, de clarté, dans les villes qui offrent le plus d'intérêt.

La première chose que l'on devrait faire avant de partir, ce serait d'étudier, l'horaire, et c'est ce que l'on oublie généralement, de fixer ses étapes à l'avance et retenir son lit et sa place dans les hôtels.

Les employés des compagnies sont sur ce point d'une obligeance extrême; c'est leur devoir de s'assurer que les gens n'ont pas été déçus et ne sont pas obligés de rester un jour de plus; mais il ne faut pas leur demander l'impossible en été surtout.

Il y a tout naturellement plusieurs classes pour voyager. La première n'est guère en usage dans des courses de plusieurs jours. Les plus cossus voyagent en compartiment. A l'arrière du train, il y a toujours un ou plusieurs de ces wagons qu'un corridor traverse et qui se termine par un salon-observatoire; à l'intérieur, et à l'extérieur, par une plateforme à l'usage de tous ceux qui prennent les chars-dortoirs.

C'est d'ailleurs la classe ordinaire. L'on prend un lit en bas ou en haut, et quelquefois toute une section, dont je ne vois pas trop l'utilité. Si l'on voyage avec une autre personne, je comprends plutôt que l'on prenne deux lits en bas, qui sont plus chers, mais aussi plus confortables, et où l'on pas à se donner en spectacle deux fois par jour.

Il y a bien encore la classe des touristes ou colons. Il y a dans ce char une petite cuisine pour la commodité surtout, de ceux qui voyagent en groupes et qui ne veulent pas payer les repas assez élevés de la salle à diner. C'est précisément cet étalage de mangeaille qui est l'objection, et lorsque par accident, il faut traverser le char, ces relents de charcuterie, de lait, de fruits nous poursuivent bien au delà du seuil. Si l'on pouvait organiser en assez grand nombre, on pourrait apporter des choses appétissantes et pourvu que l'on soit certain de pouvoir se ravitailler en route, ce serait une méthode aussi économique qu'agréable de voyager, car l'on se fatigue à la longue des menus du char buffet. Tout de même, ils font passer agréablement quelques heures de la journée, ils sont très bien servis, le poisson des lacs est délicieux et l'on peut, avec de l'attention et si l'on voyage plusieurs, manger convenablement, en surveillant sa diète, pour ne pas faire de trop grosses saignées à sa bourse.

Cousine Avette.

LA "VIE"

Ici-bas où tout n'est que changement, figure qui passe, dans cet univers où tout n'est que néant, abîme et écoulement, ne nous sommes-nous jamais demandé ce que c'est que la vie? Ne nous est-il pas parfois arrivé de plonger notre regard dans l'insondable abîme de l'avenir et d'y trouver la solution exacte de cette énigme? Plusieurs, jusqu'ici, ont tombé dans l'hallucination.

La Vie est un rêve qui voltige autour de nous et qui nous fascine par des images sans forme, et, quand nous repoussons tout pour s'en emparer, tout disparaît: il ne nous reste plus que l'illusion.

La Vie, fleur incomparablement morte, se vivifie du soleil divin; mais, vient un jour où la tige, découverte, s'agit et se montre depuis la racine, car, le vent, des années souffle si fort qu'il menace la fleur vitale, agite les fibres de la tige et l'arrache de fond en comble.

Alors, quand l'automne embrumé s'annoncera à l'horizon, quand notre front terni se plissera peu à peu, quand nos cheveux blanchiront et que nous marcherons avec lenteur, ne parlant qu'avec peine, quand notre tête se courbera sur notre poitrine, nous redrons sans cesse: Maintenant que je m'incline devant le nombre des années et que je vais passer et achever le grand

voyage de la vie sous la chaleur ardente du jour, que sont devenus les amis? Où sont les plaisirs? Hélas! tout a disparu, tout a passé et tout s'est envolé. Il ne reste plus qu'une ombre qui se perdra bientôt dans l'espace, et cette ombre, c'est la mienne...

"Denise,"

St-Aimé, 22 juillet 1923.



GRATIS—Cette bague ou mes. Demandez 50 paquets de graines à 6cts. Quand vendues, retournez \$3.00. Catalogue gratis. Adressé.

ALLEN NOUVEAUTES, ST-ZACHARIE, QUEBEC.

Professeurs et Amateurs de Musique

La place pour acheter: Musique Classique, Moderne, Populaire et Religieuse, et Toute la Musique Française. C'est chez

RAOUL VENNAT
642 St-Denis, Montréal

Catalogue envoyé sur demande

Lisez le Bulletin de la Ferme

"FRUIT-A-TIVES" EST TIRÉ DES FRUITS

Du Jus Intensifié des Oranges, Des Pommes, des Figues et des Pruneaux.

Combiné avec des Toniques.

"Fruit-a-tives" ou les "Fruit Liver Tablets", tirent de la méthode de combiner les jus de fruits, leur exceptionnel pouvoir de surmonter la maladie et de remettre sur pied les malades. Cette méthode fut découverte par un médecin d'Ottawa et perfectionnée par lui après des centaines d'essais. Par ce procédé, le jus des pommes, des oranges, des figues et des pruneaux est concentré et combiné avec des toniques d'une manière telle que le jus des fruits est rendu plus actif et d'une valeur plus grande. Faites l'essai des "Fruit-a-tives" pour les maux d'estomac, du foie, du rein et pour les affections de la peau.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N.Y.

Les conseils de la ménagère

Quand vous nettoyez les couteaux, trempez le bouchon dont vous vous servez, dans le vinaigre, avant de le mettre dans la brique et les taches disparaîtront plus facilement.

Pour redonner l'éclat à la soie que l'on lave, mettez une c. à thé d'alcool méthylique dans une chopine d'eau qui servira au rinçage, avant de repasser, et le vêtement aura le lustre d'un neuf.

\$7,500.00
DONNE
GRATIS.

Ce montant a été donné gratis, ainsi que des centaines de Prix en Marchandise \$200.00 en ARGENT seront encore donnés comme suit:-

- 1er Prix, \$50.00 en argent.
- 2ème Prix, \$40.00 en argent.
- 3ème Prix, \$35.00 en argent.
- 4ème Prix, \$25.00 en argent.
- 5ème au 9ème Prix—chacun \$10.00 en argent.



Résolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Si vous regardez de près vous verrez les figures de six personnes, à part les deux campeurs. POUVEZ-VOUS LES TROUVER? Si vous les trouvez marquez-les d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous la avec un papier sur lequel vous écrirez: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent. Envoyez votre réponse directement à

GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
Batavia Mutual Life Rue Craig Ouest, MONTREAL

Quand vous enlevez la bouilloire du feu pour la remplir d'eau, n'enlevez pas le couvercle, ce qui vous expose à vous brûler avec de la vapeur; mettez d'abord le bec sous le robinet et lorsqu'il aura pénétré assez d'eau vous n'aurez aucun mal à enlever le couvercle et à remplir le récipient.

Pour enlever la poussière lorsque vous vous servez de votre balai à roulette, prenez deux morceaux de drap de un pouce de largeur et de douze pouces de longueur, trempez-les dans l'huile de charbon et, placez-les de chaque côté de votre balai là, où la poussière entre, et vous ne vous plaindrez plus de cet inconvénient.

Quand vous voulez coudre une dentelle large à un napperon ou à un jupon, roulez votre dentelle, en commençant à une extrémité et finissant à l'autre. Attachez avec une ficelle propre à deux ou trois endroits, puis mouillez et mouillez à un pouce du bord. Quand elle sera sèche, vous constaterez que votre dentelle forme un cercle prêt à être cousu sur votre toile

COUPONS



Nous offrons un assortiment merveilleux de coupons de longueur convenable à la confection de vêtements utiles—tels que costumes pour dames et jeunes filles, corsages, Jupes et robes; aussi pour chemises d'hommes, également retailles de toutes grandeurs de toutes les sortes et de dernière nouveauté.

Argent remboursé promptement si pas satisfait. Prix l'assortiment \$1.00 frais de poste payés.

GEO. GRATTEN

Agent de manufacture

J.N.O.

New-Glasgow, Que.

NOUVEAU CATALOGUE DE BRODERIE

Le bon goût Français chez soi. Superbe album adressée franco et assuré dès réception de

35 CENTS
RAOUL VENNAT
642 rue St-Denis, Montréal



GRATIS
Magnifique SERVICE en argent
VALEUR \$6.00

donné gratis avec le
CAFE WINDSOR
GARANTI PUR
Demandez-le à votre épicière

GLOBE TEA Co. 309
Tél. Main 5036. NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL

13

13

13

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letarte & Lavole, avocats du Barreau de Québec.

Avis important.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1^o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2^o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3^o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4^o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

A PROPOS DE REMISE DE BILLET PAYE.—Rép. à L. T.—Q. Une banque a poursuivi un individu pour le montant d'un billet promissoire qu'il avait déjà payé, mais dont la banque ne lui avait pas fait remise lors du paiement. A cette action, le signataire du billet a plaidé et obtenu gain de cause, c'est-à-dire que l'action de la banque a été renvoyée avec dépens.

La défendeur veut maintenant que la banque lui remette son billet celle-ci s'objecte sous prétexte que le dit billet a été endossé par une compagnie aujourd'hui en faillite, et que la possession du billet lui est nécessaire pour réclamer de la faillite la somme qui lui est due.

A qui le droit ?

R. La question telle que posée, présente certaines ambiguïtés. En effet nous ne savons pas où et à qui le signataire du billet a fait son paiement.

Où bien le paiement a été fait à la banque elle-même, et alors cette dernière est sûrement obligée de remettre le billet promissoire à son signataire, car elle n'a plus d'intérêt dans le dit billet.

Où, d'autre part, le paiement a été fait à l'endosseur, et ce dernier n'a pas payé la banque où le billet avait été escompté, et la question change de face. Car, la seule preuve de créance que la banque puisse détenir contre l'endosseur, c'est le billet promissoire lui-même. Et d'ailleurs, le fait qu'un jugement a été rendu contre la banque en question démontre bien que le billet promissoire, en l'espèce, ne lie pas son promoteur, et ne peut plus être invoqué contre lui. Ajoutons de plus que, pour le signataire du dit billet, il ne peut y avoir danger de la demeure puisque, lorsqu'un billet est transporté après son échéance entre les mains d'une autre personne, le signataire de ce billet peut faire valoir toutes les raisons qu'il possède d'en refuser le paiement.

CONTRAT DE LA COMMISSION SCOLAIRE.—Rép. au même.—Q. Un commissaire d'école a-t-il le droit d'entreprendre de clôturer les emplacements d'écoles, et d'emporter chez lui, pour son propre usage tout ce qui est utilisable de l'ancienne clôture, et tout cela, sans l'autorisation des autorités du Conseil scolaire ?

R. Il est indubitable qu'un commissaire d'école ne peut accepter aucune entreprise de la commission scolaire, et s'il le fait, il est pendant tout ce temps incapable d'agir en sa qualité de commissaire. Tout contribuable intéressé peut même demander sa déqualification comme conseiller.

Mais un jugement de la Cour d'Appel, rendu en 1905, (Larochelle vs Roy, R. J. Q. 27 C. S. 55), a décidé qu'un commissaire qui a ainsi violé la loi, peut à nouveau exercer sa charge dès que l'entreprise est terminée et qu'il a été payé. Alors, ce commissaire ne peut plus être dépossédé de son siège pour cette cause.

Nous complétons en disant qu'un entrepreneur, commissaire ou non n'a pas le droit de s'emparer des objets qu'il a remplacés, à moins qu'il y ait entente à ce sujet entre les intéressés.

EGOUTTAGE DES TERRES.—Rép. à G. B.—Q. Un cultivateur possède une terre de 60 arpents qui traverse par le milieu et sur la largeur, le chemin royal; de sorte qu'il possède trente arpents en haut et trente arpents en bas du dit chemin.

Le terrain situé en haut du chemin s'égoutte sur une longueur de dix arpents dans un fossé de ligne qui conduit son eau au fossé du chemin public. Ce chemin

traverse la propriété de mon voisin pour se jeter ensuite dans son propre fossé de ligne.

Notre cultivateur est-il obligé de conduire l'eau provenant de la partie supérieure de sa terre plus bas que le fossé du chemin ? Son voisin aurait-il le droit de barrer le cours d'eau ?

R. La description des lieux telle que nous la fait notre correspondant, est assez claire; cependant nous croyons que sans voir l'endroit lui-même, il est difficile de donner une réponse catégorique et surtout une réponse favorable à notre correspondant.

Aussi nous croyons que dans les circonstances, et pour éviter des déboursés assez considérables, le plus sage moyen serait de s'adresser à l'inspecteur agraire de la municipalité. Ce dernier, sur examen préalable sera peut-être en mesure de décider s'il doit exister ou non un changement de direction du cours d'eau en question.

Cependant s'il existait plusieurs intéressés, le conseil local pourrait pour prévenir des procès ou des chicanes entre voisins, ordonner la confection d'un cours d'eau réglé par un procès-verbal.

Jusqu'ici nous nous sommes bornés à suggérer des moyens à tenter pour régler l'affaire à l'amiable. Mais nous ne pouvons évidemment, passer la loi sous silence. Or que dit le Code municipal à ce sujet ?

A l'article 471 C.M. on déclare que: "Si pour faire écouler les eaux d'un chemin, il est nécessaire de creuser un cours d'eau ou un fossé sur les biens-fonds qui avoisinent un chemin, ce cours d'eau ou fossé est réglé conformément à l'article 574 et est fait et entretenu soit par les personnes tenues aux travaux du chemin ou à leur dépens, soit par les propriétaires ou occupants des terrains dont les eaux s'écoulent ou doivent s'écouler par tels cours d'eau ou fossés, selon qu'il est statué au procès-verbal conformément à l'article 515, soit aux frais de la corporation."

Il apparaît donc à la lecture de l'article que nous venons de citer que le fossé du chemin peut servir à égoutter les terrains voisins, mais il n'en est pas moins vrai que l'on veut parler dans l'article des eaux qui s'égouttent naturellement, c'est à dire, sans que la main de l'homme y soit pour quelque chose.

Or, dans l'espèce, l'eau qui s'écoule dans le fossé du chemin public, et qui provient de la terre de notre correspondant, se conduit par un fossé de ligne, et ne s'y égoutte donc pas naturellement. Et, en conséquence, il y a augmentation de servitude pour ceux qui reçoivent ensuite l'eau du fossé du chemin. C'est bien ce que paraît avoir compris la cour de Révision en 1906. (Desbiens vs Corp. de Jonquières, 30 C. S. 376), lorsqu'elle décida qu'une corporation municipale ne peut pas faciliter, par le système d'égouttement des chemins, l'écoulement des eaux, eaux sales, etc., des fonds supérieurs sur les fonds inférieurs riverains. Le recours de l'action négatoire est ouvert en faveur des propriétaires de ces derniers, pour faire cesser l'aggravation de servitude qui leur est ainsi causée.

Quant à savoir si un voisin de ligne est obligé de contribuer au creusement du fossé de ligne ou à la construction de ce dernier, dans le but d'égoutter les terres voisines de la sienne, ceci n'offre aucun doute, et la question peut être soumise à l'inspecteur agraire dont la décision sera enregistrée et aura force de loi.

PONT SUR LE FOSSE DU CHEMIN.—Rép. à F. G.—Q. Une municipalité a-t-elle le droit de couper le chemin d'entrée d'un contribuable par le fossé du chemin

public ? Est-ce à la municipalité ou au contribuable intéressé à construire le pont nécessaire pour entrer chez lui ?

R. C'est au propriétaire riverain à construire, sur le fossé du chemin public, le pont nécessité par le creusement de ce fossé. Il n'y a pas de texte dans le Code municipal qui place expressément cette obligation à la charge d'un contribuable, mais c'est en vertu de l'intérêt public qu'une telle charge lui est imposée. La jurisprudence nous paraît d'ailleurs fixée sur ce point. Voici ce que dit un jugement rendu en 1902, par la Cour Supérieure de Kamouraska, dans une cause de Potvin vs Mailloux. (R. J. 437.) Le dit jugement fut confirmé par la Cour de Révision.

"Les riverains doivent s'attendre à ce que des fossés soient faits dans le chemin, bien que cela puisse diminuer de quelque façon l'avantage dont ils ont joui auparavant pour leur entrée et sortie. Ainsi le demandeur (riverain), avait construit sa maison près du chemin; il n'y avait aucun fossé dans ce chemin vis-à-vis la maison, ce qui donnait une entrée et une sortie libre et sans inconvénient. Subséquentement, pour l'utilité du chemin, le défendeur, qui est tenu à cette part du chemin, avec l'assentiment et l'approbation de l'autorité municipale, creusa un fossé le long du chemin, du côté où se trouve la maison du demandeur, et vis-à-vis cette maison. Voilà que le droit d'entrée et de sortie du demandeur ne peut plus s'exercer sans un pont sur ce fossé. C'est au demandeur à faire ce pont sur ce fossé pour jour de son droit d'entrée et de sortie, attendu que c'est toujours à celui auquel la servitude est due à faire les ouvrages nécessaires pour pouvoir en jouir."

SERVITUDES DES TERRES INFÉRIEURES.—Rép. à F. G.—Q. L'eau de la terre voisine s'écoule naturellement chez moi. Or, pour éviter des dommages, j'avais creusé un fossé sur la longueur de ma terre et vers son milieu. Ce fossé, j'ai dû le faire disparaître lors de mes derniers labours. Mon voisin peut-il me forcer de rétablir ce fossé ? J'estime qu'il est plus avantageux pour moi de m'en tenir à mon fossé de ligne entre mon voisin et moi, mais ce dernier refuse de contribuer à la construction et à l'entretien de ce fossé; pour prétexte que cela n'égoutte pas assez son terrain. Suis-je obligé de faire un fossé plus que suffisant pour le cours ordinaire de l'eau ?

R. Aucune disposition légale ne peut vous obliger à rétablir d'autre fossé que votre fossé de ligne, et à ce dernier votre voisin doit contribuer pour sa part.

Quant à la profondeur du fossé de ligne, vous n'êtes pas obligé de faire plus que vous ne feriez dans un cas ordinaire.

Pour clore toute discussion, s'il n'y a pas moyen de s'entendre, nous vous conseillons de faire régler le cas par l'inspecteur agraire de votre municipalité.

A PROPOS DE VIN ET DE BIÈRE.—Rép. à P. M.—Q. Est-il permis à un cultivateur ou autre de faire du vin et de la bière à domicile, sans permis, en laissant fermenter soit du raisin, soit des cerises ou autre chose propre à faire le vin et la bière ?

R. Nous ne voyons rien dans la loi des licences qui défende à une personne de faire, pour son usage et celle de sa famille, une petite quantité de boissons fermentées. Ce qui est défendu c'est de fabriquer des liqueurs alcooliques habituellement et d'en faire la vente. Pour fabriquer actuellement, il faut obtenir un permis du gouvernement fédéral, à Ottawa.

Q. 2^o Y a-t-il des agents sur la route chargés de confisquer tel vin ou telle bière qu'ils trouvent à domicile, soit en fermentation soit en notre possession après qu'il a fini de fermenter ?

R. Non, à condition que l'on s'en tienne à la proportion, à l'usage ou aux formalités légales ci-dessus décrites.

Q. 3^o S'il y a des agents, peuvent-ils exiger de visiter les domiciles des citoyens sans produire leur titre ?

R. Les agents du département peuvent visiter les domiciles pour constater si la loi est enfreinte, mais il ne le peuvent faire qu'avec sur eux les documents ou l'autorisation nécessaire.

QUI DOIT SUBIR LA PERTE.—Rép. à J. A. G.—Q. Un boucher achète un porc il doit aller le chercher dans la journée. Il paie tout de suite. Le soir, vers onze heures, la grange brûle avec tous les animaux. Qui perd le porc, est-ce le boucher ou le vendeur ?

R. Deux cas peuvent se présenter, ou bien l'objet vendu a été détruit par la faute et la négligence du vendeur ou la perte est arrivée sans sa faute.

1. S'il y a faute du vendeur, et que l'acheteur ne soit pas en demeure de prendre livraison de l'objet vendu, c'est le vendeur qui souffre la perte.

2. Au contraire, lorsque c'est sans la faute ou négligence du vendeur que la chose est détruite, c'est l'acheteur qui souffre la perte.

DESTRUCTION DES OBJETS SAISIS.—Rép. à J. A. G.—Q. Tout le roulant d'une ferme a été saisi, et doit être vendu par le shérif. Avant la vente, ce roulant est détruit par un incendie. Qui doit supporter la perte, est-ce le propriétaire, ou le saisissant, ou encore les créanciers hypothécaires ?

R. L'actif d'un individu étant détruit c'est sûrement cet individu qui supporte le plus lourd de la perte, puisque les valeurs dont il pouvait disposer n'existent plus. Mais dans le cas présent, le contre-coup porte sur toutes les personnes qui avaient un intérêt quelconque dans la propriété détruite.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) ne vend que des valeurs sûres; de préférence les valeurs de vieilles industries de la province de Québec solidement établies. Pour chaque dollar d'emprunt, elle exige de l'emprunteur au moins deux dollars de garantie. Sur les sommes très considérables qu'elle a placées pour sa clientèle, pas un sou ne s'est perdu. Tout porte intérêt au taux de 6%.

L'épargnant canadien-français serait aujourd'hui plus riche de cinq à dix millions si depuis cinq ans il avait pris conseil de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée).

UNE GRANDE OFFRE AUX HERNIEUX

5,000 personnes qui souffrent de la hernie recevront Plapao à l'essai et livre de M. Stuart sur la hernie absolument gratis

La merveille du jour—que des milliers de victimes emploient à l'heure actuelle. Les PLAPAO-PADS ADHÉSIFS de STUART ont obtenu la médaille d'or à Rome et le grand prix à Paris. Prenez la résolution de mettre de côté votre vieux bandage à torture. Cessez de vous miner la santé avec ces bandes d'acier et de caoutchouc. Les PLAPAO-PADS sont doux comme du velours, faciles à poser et contiennent bon marché. Ni courroies, boucles ou ressorts attachés. Faites demander dès aujourd'hui PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Nous croyons au vieux adage, "ne craignez jamais de mettre vos articles à l'essai"; donc n'envoyez pas d'argent—simplement vos non et adresse, à: PLAPAO LABORATORIES, 2677 Stuart Bldg. St-Louis, Mo. E.-U.

Où passerez-vous la Noël ?

De tous les cercles de l'année le temps de Noël est celui qui rapproche davantage les parents et les amis. Si vous étiez aux extrémités du monde vous désireriez vous voir à la maison paternelle pour les Fêtes et vous vous y rendriez si cela était possible. Autrefois lorsque les facilités de transport étaient limitées nos pères entreprenaient des voyages longs et difficiles afin de se rendre chez les parents et amis pour le Noël. Aujourd'hui les conditions sont différentes. Le transport moderne vous permet de traverser confortablement le continent en quelque jour. Cette année encore le trafic des fêtes sera considérable, du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, et afin que vous puissiez voyager confortablement et rapidement le Chemin de Fer National fait ses préparatifs longtemps d'avance. Cette année, faites votre voyage de Noël par le Chemin de Fer National du Canada.

Le C

Trois jours les citoyens de la colonie ministre de décidément a que à nos lég s'agira de lég difficile et très tel le rapatrie

Au cong Le ministre ment libre, e opinion et qu à dire toute l fois de ces p conflits d'int pour le publi

Les inté ceux-ci—étai clergé, comp naires de la la Ligue Nat prêts à comb de qui que ce

La suiva n'est possibl concert de pr de grâce; a favorisier la c

Vers la à une commi colonisation toire, que sep

Les me quelques ann permettent d lois certain des terres a guère produ

Le mini et loué l'imp plus exquise résumé à pe de ces impor si personne n étant négati tion tout ce

près tout, la y a une cho essentielleme

"On a chands de b deux parties"

"L'indus Province. M Nontré pr

"Il faut deux côtés d

"On a ex aux colons d qu'un colon nécessaire, n

"Il y a nouvelle loi, sorte de l'ap

Parce q donner l'œuv On connaît a d'abord des ment dans l'

Il résult aurait assez de donner t

Rapatrie populaires, e

Toutes du congrès. aujourd'hui traitant la c lots, affirme bois là où ils

L'indus colons, et c en dehors d

Le Congrès de Colonisation

Trois jours durant : mardi, mercredi et jeudi, les 4, 5 et 6 courant, les citoyens de toutes catégories qui s'intéressent à l'œuvre nationale de la colonisation ont fait salle comble au congrès organisé par le ministre de la colonisation lui-même, l'hon. J.-E. Perreault, et qui, décidément a fait du bon travail, a fait un travail d'éclaireur, qui indique à nos législateurs, et de façon assez nette, la voie à suivre lorsqu'il s'agira de légiférer sur tel ou tel point vital de l'important mais très difficile et très ardu problème de la colonisation, et des sujets connexes, tel le rapatriement et autres.

Au congrès, la discussion fut parfois vive, mais toujours courtoise. Le ministre président ayant insisté pour que la discussion fut absolument libre, et ayant invité tous les congressistes—quelle que fût leur opinion et quels que fussent les intérêts qu'ils pouvaient représenter—à dire toute leur pensée, et sans... arrière pensée aucune, il y eut parfois de ces passes d'armes assez mouvementées que provoquent les conflits d'intérêt ou d'opinion, mais d'où jaillit toujours de la lumière pour le public impartial.

Les intérêts des marchands de bois—comme c'était le droit de ceux-ci—étaient bien représentés au congrès, mais un nombreux clergé, composé surtout de curés chez les défricheurs et de missionnaires de la colonisation et du rapatriement, ainsi que les délégués de la Ligue Nationale de Colonisation de Québec, étaient à leur poste, prêts à combattre toute prétention exagérée ou saugrenue de la part de qui que ce soit.

La suivante fut la principale du genre : 'La colonisation efficace n'est possible aujourd'hui qu'en Abitibi et au Témiscamingue.' Le concert de protestation qui accueillit cet étrange avancé fut son coup de grâce ; aussi, de l'assentiment même du ministre, on continuera de favoriser la colonisation dans toutes les régions de la Province.

Vers la fin du Congrès, une autre proposition, à l'effet de confier, à une commission-non responsable au peuple—toutes les affaires de la colonisation fut mise aux voix, mais elle ne put rallier, dans tout l'auditoire, que sept partisans.

Les membres du Congrès admettent spontanément que depuis quelques années la colonisation a pris de l'essor et fait des progrès qui permettent d'en espérer de plus grands, pour peu que l'on apporte aux lois certaines retouches, aujourd'hui nécessaires, telle la séparation des terres arables, partant colonisables, de celles qui ne peuvent guère produire que du bois de commerce.

Le ministre, l'hon. J. E. Perreault, dont tout le monde a reconnu et loué l'impartialité et la franchise absolues, jointes à la courtoisie la plus exquise qu'il n'a cessé de manifester pendant tout le congrès, a résumé à peu près comme suit les travaux des huit longues séances de ces importantes assises de la colonisation. Après avoir demandé si personne n'avait d'autres suggestions à faire au congrès, et la réponse étant négative, M. Perreault déclare qu'après avoir écouté avec attention tout ce qui s'est dit pendant le congrès, il lui faut conclure, qu'après tout, la colonisation ne va pas si mal; mais il reste convaincu qu'il y a une chose à faire : séparer le domaine colonisable du domaine essentiellement forestier.

"On a paru trouver étrange la présence au Congrès de marchands de bois. Quand on veut régler une chose, il faut entendre les deux parties", dit le ministre.

"L'industrie forestière est importante, très importante, dans la Province. Mais il y a aussi l'agriculture ; c'est la question primordiale. Notre principale ressource naturelle, c'est la terre.

"Il faut que les deux industries s'entendent et que l'on fasse des deux côtés des concessions, afin que l'on continue de progresser.

"On a exprimé d'une façon générale, pendant le congrès, qu'il fallait aux colons du bois sur leur terre. Les marchands de bois croient-ils qu'un colon est capable de vivre, les premières années, sans le bois nécessaire, non pas pour spéculer, mais pour gagner sa vie.

"Il y a eu de la spéculation, sur les lots, c'est vrai; mais avec la nouvelle loi, il y a moyen d'enrayer cette spéculation, et nous ferons en sorte de l'appliquer plus rigoureusement que jamais.

Parce qu'il y a eu des faux colons, est-ce une raison pour abandonner l'œuvre de la colonisation? Le temps des héros est passé. On connaît aujourd'hui une vie plus aisée, et il faut donner aux colons d'abord des terres propres à la culture: et nous n'en avons pas seulement dans l'Abitibi et le Témiscamingue.

Il résulte de ce congrès que nous devrions leur offrir des lots où il y aurait assez de bois pour les faire vivre. En outre nous continuerons de donner tous les avantages que nous accordons en ce moment.

Rapatriement, feux de forêts, embargo, aide aux colons, caisses populaires, etc., etc.

Toutes ces questions, et une foule d'autres, furent traitées au cours du congrès. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Notons cependant dès aujourd'hui que M. Hector Authier, le nouveau député de l'Abitibi, traitant la question de l'embargo sur le bois de pulpe coupé sur les lots, affirme que les colons devraient avoir la liberté de vendre leur bois là où ils le peuvent.

L'industrie canadienne ne peut absorber le bois de pulpe des colons, et ceux-ci ont besoin essentiellement de la liberté de vendre en dehors du pays.

La disparition de l'embargo aiderait beaucoup à la colonisation, et les industriels devraient prendre l'initiative pour faire disparaître cet embargo. Une délégation de l'Abitibi a demandé au gouvernement provincial de faire cesser cet embargo.

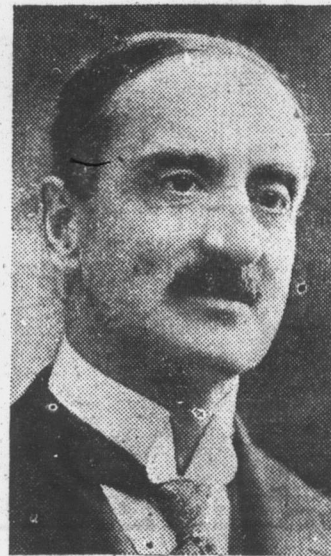
Labbé Bergeron est du même avis. Il se prononce fortement en faveur de la petite industrie et de l'industrie domestique.

M. J.-E. Ouellette, député de Dorchester, a émis le vœu que le gouvernement étudie la possibilité, pour celui-ci d'assumer le contrôle de la protection contre les feux de forêts sur la rive Sud. Les opinions sur le sujet sont fort partagées, même parmi les politiques.—Ainsi, l'Honorable M. Kelly combat la proposition, alors que le député Thériault, de l'Islet, la favorise énergiquement.

La fin.—Lors de la dernière séance, M. l'abbé Roy, curé de Ste-Lucie-de-Beauregard, donne lecture d'une proposition qui comporte des remerciements et des félicitations pour tout ce que le gouvernement a fait, depuis un an surtout, pour la colonisation, et que l'on prenne des mesures pour opérer le plus tôt possible la séparation des deux domaines.

M. l'abbé Saindon propose que les congressistes remercient l'hon. M. Perreault pour la façon aimable dont il a présidé les séances du congrès, et exprime l'espoir qu'il restera encore longtemps à la tête du département de la Colonisation.

Et le grand congrès de colonisation de 1923 prit fin sur cette résolution, qui fut adoptée, de bon cœur et à l'unanimité.



L'HON. J.-E. PERREAULT, ministre de la colonisation, organisateur du Congrès de colonisation des 4, 5 et 6 décembre.

LA REGLE DE TROIS

Trois choses à défendre—l'honneur, la patrie et le foyer.

Trois choses à méditer—la vie, la mort et l'éternité.

Trois choses à contrôler—Son caractère, sa langue et sa conduite.

Trois choses à estimer—le courage, la galanterie et l'affection.

Trois choses à détester—la cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.

Trois choses à priser—la franchise, la liberté et la bravoure.

Trois choses à éviter—la paresse, la bavardise et la bouffonnerie.

Trois choses à désirer—la santé, l'amitié et la bonne humeur.

Trois choses à admirer—la volonté, la dignité et la grâce. "New Jersey Mirror".

UNE BONNE ATTRAPE

Berthe et Clarisse avaient vu dans un quotidien l'annonce suivante: "Enverrons contre 75 cts seulement, fascicule traitant sur l'étiquette et généralement ce que l'on doit faire à table. Clarisse, là-dessus, se décida d'écrire. Quelques jours plus tard, Berthe demanda à Clarisse si elle avait déjà reçu une réponse.

—Oui, une simple feuille, répondit Clarisse, assez mécontente, avec ces quelques mots:

"Ce que l'on doit faire à table?... Eh bien! manger!"

Service de trains entre Québec et Montréal

Le service du Chemin de Fer National entre Québec et Montréal est des plus commodes: "Le Montréal" part à Québec (Gare du Palais) à 1.20 p. m., tous les jours excepté le dimanche et arrive à Montréal à 6.05 p. m. (Le dimanche départ de Québec à 4.45 p. m., arrive à Montréal à 9.30 p. m.) au retour, "Le Québec" part de Montréal à 4.45 p. m., tous les jours et arrive à Québec à 9.30 p. m. Pour tous autres renseignements prière de s'adresser à n'importe lequel des agents du Chemin de Fer National du Canada.



SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
RUE St-Hélène, Acorn, Montréal, Qué.
Vancouver C.A. St-Jean, N.B. 8-23



AMELIORONS LES PRODUITS DE L'ERABLE

N'augmentons pas seulement la production mais aussi faisons en sorte d'améliorer la qualité des produits de l'érable. LE PRODUIT DE QUALITE OBTIENT TOUJOURS LE PLUS HAUT PRIX.

EVAPORATEUR JUTRAS

Est fabriqué scientifiquement comprend toutes les améliorations désirables et se vend à un prix et à des conditions pour vous convenir. Demandez nos Circulaires.

LA CIE JUTRAS Liée
Victoriaville, Qué.

AVIS

AUX MEMBRES DES CERCLES AGRICOLES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le Conseil d'Agriculture tient à rappeler aux membres des Cercles Agricoles que l'élection annuelle des directeurs doit strictement être tenue à la date suivante :

DEUXIEME MARDI DE JANVIER.—(Art. 1872 tel qu'amendé par 8 George V, 1918, chap. 33).

L'avis de convocation à cette assemblée doit être donné au moins huit jours d'avance.

Le Conseil d'Agriculture insiste à cette occasion pour que les membres fassent un choix judicieux de leurs officiers et directeurs afin d'assurer le bon fonctionnement de leur association.

OSCAR LESSARD,

Secrétaire du Conseil d'Agriculture.

Québec, ce 13ème jour de nov. 1923.

OIGNONS

Douleur Arrêtée Instantanément
Les excroissances disparaissent.

ESSAYEZ-LE A MES RISQUES

Un nouveau moyen merveilleux de soigner les oignons—chasse les vilaines bosses et les sensations de fatigue, d'enflure et de brûlure. Vous pouvez porter une chaussure plus délicate avec confort. Essayez-le à mes risques. La première épreuve convainc.

Pas d'appareil encombrant, pas de moule ou protecteur en caoutchouc. Pas de cuirasse, pas de feutre inconfortables; pas d'emplâtre, pas de liquide moussoux.

Le remède complet pour les Oignons c'est: PEDODYNE. Vous direz qu'il est merveilleux—étonnant, tellement il agit vite et sûrement. Ne perdez pas de temps et d'argent pour des méthodes inutiles. Ne souffrez plus. **ESSAYEZ PEDODYNE à mes risques.** Ecrivez aujourd'hui avant de ne rien faire autre chose. Dites seulement: "Je veux essayer PEDODYNE. Adressez: KAY LABORATORIES, Dept L-361, 186 No La Salle St., Chicago III.

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir, toutes les semaines, le journal qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?

ACHETEZ et VENDEZ
— PAR LE —
MOYEN DES PETITES ANNONCES



DIVERS

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville et à la campagne. S'adresser à Ed. Boleau-Picher, notaire, BLOC MORIN, 111, côte de la Montagne. 6 fs

A VENDRE—Tabac naturel canadien, en feuilles, plusieurs variétés, parfumées, demandez liste de prix. Aussi faisans "Lady Amherst", outardes domestiques, oies africaines, chèvres de tout âge, etc. S'adresser à J.-J. Gareau, Saint-Roch-l'Achigan, Qué. 3-17-1—P95

AVIS.—Avis aux gens qui ont du bois de pulpe à vendre **rough ou pleumé**, que je suis en état de payer les plus hauts prix du marché. Comme je ne fais plus affaire sous le nom de Fournier & Simack, veuillez adresser toute correspondance à Napol Fournier, Cap St-Ignace, Qué. 20-4-1—P57.

CULTIVATEURS DE KAMOURASKA & L'ISLET.—Je suis organisé pour recevoir la crème des comtés de Kamouraska et L'Islet, à partir du 10 décembre au premier avril. Satisfaction garantie, plus hauts prix payés. Geo. Pelletier, beurrier, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam. 13-12—P-05

DEMANDE.—Volailles vivantes et abattues, œufs frais, porcs abattus, veau et agneau. Miel. Ecrivez-nous pour toute information concernant le marché. Gunn Langlois Cie, Ltée, Montréal, Qué. 29-13-12 X05

IMPRESSIONS.—200 feuilles et 100 enveloppes de choix imprimées à votre nom et adresse pour \$1.00. 100 cartes de visite imprimées pour \$1.00. L'Imprimerie de Fantaisie, 346 rue de la Reine. QUEBEC.

ON DEMANDE: Un mécanicien-vendeur expérimenté, parlant anglais et français, pour engins et autres machines agricoles. Bonne chance d'avancement pour homme sobre, actif et honnête. Recommandations exigées. Application par lettre, R. A. Lister & Co., (Canada), Ltd., Montréal. 13-12—P-46

POUR LES MERES.—Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. **RAMKA** détruita poux et lentes par une seule application. 25 sous. Pas de timbres. Les Laboratoires **RAMKA**, Boite Postale 215, Tignish, I. P. E. 29-13-12 P56

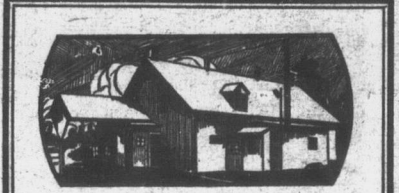
RENARDS NOIRS ARGENTES.—Quelques couples de jolis renards de l'année. Le plus beau choix de renards noirs argentés. Egalement renards plus âgés. Prix: de \$300 à \$700, le couple. S'adresser à English Lake Fox Farms, Lac Frontière, Montmagny, Qué. 29-13—12P46

SPECIALISTE.—Le docteur Marcoux, de Thetford-Mines, s'étant spécialisé dans les traitements des malades diabétiques, par l'Insuline découverte du docteur Banting de Toronto, offre ses services à tout malade qui se croit atteint de cette maladie. 6-20-12—P-16

POURQUOI LAISSER LA CHALEUR VOTRE COMBUSTIBLE, S'EN ALLER PAR LA CHEMINÉE?—Pourquoi vous exposer à un incendie ruineux. Pourquoi laisser ressuier et dégoutter votre tuyau de poêle. C'est non seulement disgracieux mais encore dangereux et dispendieux. Cette seule note peut allumer un incendie en pleine nuit. Evitez tout risque. Ecrivez-nous pour renseignements ou envoyez \$5. à la Chimney Dr. Co. Seguin Falls, Ont. 4-18-1—P-77

SURPLUS DE L'ARMEE.—Bottines, jambières, culottes, sous-vêtements, chemises, imperméables, couvertures et draps de lit, couvertures imperméables, selles, tentes et toiles, etc. Ecrivez pour catalogue, Magasin de Surplus Militaire, 204 N.-Dame-Ouest, Montréal. 17-1-1-3—P85.

VOULEZ VOUS RIRE.—Envoyez 10 cts pour l'Oracle du Mariage, catalogue français de farces, attrapes, monologues, chansons, li-brairie. Edif. Hartman 1302-B Saint-Denis, Montréal. 27-10-1—P05.



Fermes, Fromageries, Beurrieries.

BEURRIERIE.—A vendre: bonne beurrierie à 4 milles du village. Outillage moderne en parfait ordre. 7000 lbs de lait par jour, bons revenus. Ne recevons que le lait. Conditions faciles. Départ cause de santé. S'adresser à J. P. BRETON, Saint-Gédéon Côté Frontenac, Qué. 29-13-12 P76.



ANIMAUX A VENDRE

AYRSHIRE.—Etant obligé de réduire mon troupeau avant l'hiver, j'offre à des prix populaires des animaux Ayrshires de haute qualité dont quelques taures bien développées de 15 à 20 mois. Le fait d'être apparenté aux **NETHERTON VICEROY, BRAE RISING STAR**, Champion d'Ecosse, dont les filles ont complété le records: à **ADYNE PONOMA, IMP.** Record: 10,370; aux **BARSHEKIE** et **HOLEHOUSE WHITE ZOMO**, mon troupeau a une valeur spéciale.—Première épreuve à la tuberculine sans réaction. **LA FERME BELLE-VUE**, Elphège Lagacé R. No 1, St-Hyacinthe, Qué. 27-12—P571

HOLSTEINS.—13 taures de 3 ans, devant rapporter, d'un taureau de 1000 lbs. Descendant de la célèbre vache Jemima Yoakum, de Riverside, qui produit en un an 30,000 lbs de lait et 1,280 lbs de beurre. Aussi 2 ou 3 vaches, 4 ans au printemps, vèleront dans un mois. Le tout à \$85, la tête, sur réception du premier chèque qui arrivera. Je puis compléter char avec génisses de deux ans, à \$60. Certificats et transports fournis. Chas. E. Moore, Proxton Sta., Ontario. 13-12—X051

YORKSHIRE CHERRY LANE.—Trufles prêtes à mettre bas. Lot excellent de cochons des deux sexes prêts à servir à la fin de novembre. Prix raisonnables. Jas. Carter, E. R. No 1, Hagersville, Ont. 6-20-12—P15



VOLAILLES A VENDRE

A VENDRE.—Beaux jeunes coquets Leghorn Blanc et aussi Plymouth Rock Barrés. Adressez-vous à Jos. Meilleur, St-Augustin, Deux-Montagnes, Qué. 20-12-05

A VENDRE.—Cochets Plymouth Rock Barré, Lignée Américaine et coquets Chantecier, \$3.00 à \$10.00 pièce. Argent remis si non satisfait. J.-E. COULOMBE, St-Angèle de Laval, Sud des Trois-Rivières. 13-27—12

A VENDRE.—Cochets et poulettes Plymouth Rock barrés sélectionnés au nid à trappe. Cochets Wyandottes blancs. Un trio de canards Coureur Indien (Indian Runner Duck, fawn and white), Oies Toulouse, prix raisonnable. Emile Robillard, Lavaltrie, Côté Berthier. 13-27—12—P05

JEUNE DINDONS.—A vendre à bonnes conditions. Beaux jeunes dindons pure race bronzés sélectionnés pour l'élevage. Cochets Rhode Island pure venant de bonnes pondeuses. S'adresser à Chas-E. Paquet, aviculteur, Pont-Rouge, Qué. 4-18-1—P65

LEGHORN Blanches, Crête Simple, de Qualité, élevées en vue de la ponte. Poulettes du mois de mai \$1.75 chacune. Poules d'un an prêtes à pondre \$1.50 chacune. Gros coquets vigoureux, \$4, chacun. Commandez d'après cette annonce: **EDWARD DOODY DE LUXE Poultry PLANT**, Cobourg, Ont. 20-12—P06

VOLAILLES A VENDRE.—Cochets et poulettes, Plymouth Rock barrés, Wyandottes blancs, Wyandottes argentés, Orpingtons fawn. Sujets sélectionnés au nid à trappe, un trio de canards Coureur Indien (Indian Runner Duck, fawn and white) prix raisonnable. Emile Robillard, Lavaltrie, Côté Berthier. 27-10-1—P05.

VOLAILLES DEMANDEES: Pour le comté de Terrebonne, 50 poulettes Livourmes brunes. Pour le comté de Wolfe: coquets et coqs Wyandottes. Pour Québec: dindons engraisés. Dans chaque cas dire le prix. Adresse: "Coquetier" soins du Bulletin", C. P. 129, Québec. 13-12—X051

Les maladies du cheval guérissent facilement.

Si vous avez un cheval qui perd l'appétit, qui a le poil hérissé, la vue triste et abattue, les yeux larmoyants; s'il souffre de Toux ou de Souffle il a besoin d'un bon remède pour arrêter le progrès de la maladie. Ce remède c'est

"VIVAT"

Le spécifique par excellence des malaquies du cheval. "VIVAT" guérit sûrement la Toux, le Souffle, les Coliques, les Vers, etc. Il fortifie et donne l'endurance aux chevaux de travail, de course ou de luxe.

6 Jours de Traitement 50c

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée, QUEBEC, Qué.

CULTIVATEURS, VILLAGEOIS, RURAUX.

LE BULLETIN DE LA FERME

n'attend pas au jour de l'an pour vous offrir des étrennes, vous offrir d'une manière tangible l'expression de ses sincères sympathies au cours de la crise qui nous éprouvons tous, ruraux et citadins. D'ici le premier janvier 1924, le Bulletin de la Ferme veut encore vous faire bénéficier de son offre exceptionnellement avantageuse de

6 INSERTIONS POUR LE PRIX DE 4

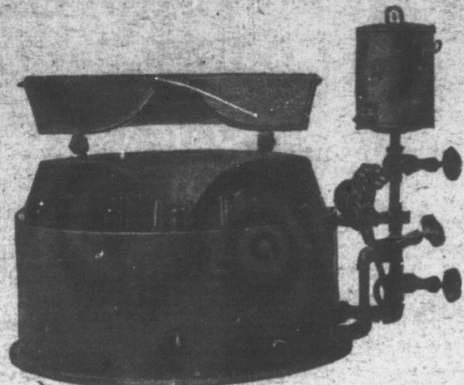
PENSEZ-Y

Si vous avez à vendre du foin—des animaux—des volailles—des dindons et que d'autres choses, annoncez tout de suite.

C'EST LE TEMPS

Adressez votre copie à - Case Postale 129 Québec.

FABRICANTS, ACHETEZ VOTRE



DE LA COOPERATIVE

CULTIVATEURS, ACHETEZ VOTRE



DE LA COOPERATIVE

**LA MAISON DES COOPERATEURS
VOUS POURVOIE DE:**

ENGRAIS
ALIMENTAIRES

ENGRAIS
CHIMIQUES

GRAINS
=

BLE D'INDE



POMMES
AU
CHAR

MIEL
Pour Rhumes
et
Consommation

**C'EST LE RENDEZ-VOUS DE TOUS LES
CULTIVATEURS DE PROGRES**

MIEL
Pour mettre dans
les radiateurs
d'autos.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 114, Rue St-Paul-Est, Montréal.

13

13

13



3 ans, devant
lbs. Descen-
a Yoahmal.
un 30.000 lbs
Aussi 2 ou 3
roni dans un
reception du
puls complé-
s, à 560. Cer-
i. Chas. E.
1-12-X051
ME: Trûtes
m de cochons
a fin de no-
s. Carter, E.
6-20-12-P15

ILLES
DRE

cochets Leg-
Rock Barrée,
St-Augustin,
20-12-05
rmouch Rock
chets Chante-
gent remis si
BE, St-Angèle
13-27-12

oulettes Ply-
au nid à trap-
nes. Un trio
ndian Runner
Foulouse, prix
Lavaltrie, C16
-27-12-P05
dre à bonnes
ons pure race
age. Cochets
annes pondé-
st, aviculteur.
-18-1-P65

Simple, de
nte, Poulettes
Poules d'un
jacune. Gros
Commandez
ARD DOODY
Cobourg, Ont.
20-12-P06

Cochets et
s, Wyandottes
rpingtons fan-
rappe, un trio
ndian Runner
isonnable.
C16 Berthier.
-10-1-P05.

S: Pour le
ties Livournes
cife: cochets
ébec: dindons
dire le prix.
Bulletin
13-12-X051

RAUX.
ERME

ffrir des
ble l'ex-
ours de
et cita-
Bulletin
ficiers de
se de

imaux-
e choses,

Québec.

LE MARCHÉ

PRIX PAYES

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Fédérée de Québec (Dépt. des Consignations). Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédant la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Quebec Federated Co-operative. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 7 DECEMBRE 1923

WEEK ENDING DECEMBER 7th 1923

BEURRE.

BEURRE	BUTTER	Beurre de Ferme	Dairy Butter
Pasteurisé Spéc.—Pasteurized	Boîtes de 56 lbs solide.—Boxes of 56 lbs solid.	41½c lb	
Pasteurisé No 1.—Past. No 1		41¼c "	No 1..... 30c lb.
No 1		40¼c "	No 2..... 28½c "
No 2		39¼c "	No 3..... 26c "

Tous les envois de beurre et de fromage doivent être adressés à 63, RUE WILLIAM

ANIMAUX VIVANTS

Vendus par chars complets seulement. Sold in carload lots only.

BOUVILLONS	STEERS	VEAUX D'HERBE	GRASS CALVES
Extra choix—Selected	5½c lb	No 1.....	3¼c lb
Choix—Choice	5c "	No 2.....	2¾c "
No 1	4½c "	No 3.....	2¼c "
No 2	3¾c "	AGNEAUX SPRINGS LAMBS	
No 3	3c "	Doivent peser au moins 70 lbs. Must weigh at least 70 lbs.	
No 4	2½c "	MOUTONS SHEEP	
VACHES COWS		No 1..... 5c lb.	
Extra choix—Selected	5 c lb	No 2..... 4½c "	
Choix—Choice	4½c "	No 3..... 4c "	
No 1	3¾c "	No 4..... 3c "	
No 2	3c "	PORCS VIVANTS LIVE HOGS	
No 3	2½c "	Pores à bacon (choix), Select Bacon Hogs... 160 à 210 lbs... 9¼c	
No 4	1¾c "	Pore épais, Thick-Smooth Hogs... 160 à 210 lbs... 8¾c	
No 5	1½c "	Pores à étal, Shop Hogs... 120 à 160 lbs... 8½c	
TAUREAUX BULLS		Pores lourds, Heavies... 210 à 260 lbs... 7¾c	
Extra choix—Selected	4 c lb	Extra lourds, Extra heavies... plus de 260 lbs... 7½c	
Choix—Choice	3 c "	Pores légers, Lights & Feeders... moins de 120 lbs... 8c	
No 1	2.60 "	Truies No 1... moins de 350 lbs... 7c	
No 2	2½c "	Sows No. 1... under 350 lbs... 7c	
No 3	2¼c "	Truies No 2... plus de 350 lbs... 6½c	
No 4	2 c "	Sows No. 2... more than 350 lbs... 6½c	
VEAUX DE LAIT, MILK FED CALVES		Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Mtl Stock Yard, Pte St-Charles Mtl.	
Choix	11c lb		
No 1	10c "		
No 2	9c "		
No 3	8¾c "		
No 4	7¾c "		
VEAUX SOIGNES, WELL FED CALVES			
No 1	5½c lb		
No 2	4½c "		
No 3	5½c "		

ANIMAUX ABATTUS

AGNEAUX	LAMBS	VEAUX	DRESSED CALVES
Jusqu'à 45 lbs:		Engraissés au lait. Milk fed.	
Choix..... 18c	Choix..... 15c lb		
No 1..... 16c	No 1..... 13c "		
No 2..... 14c	No 2..... 11c "		
No 3..... 12c	No 3..... 10c "		
MOUTONS		SHEEP PORCS FRAIS FRESH PORK	
Choix..... 10c	No 1, 99 à 140 lbs..... 12c lb		
No 1..... 9c	No 2, 140 à 175 lbs..... 11¼c "		
No 2..... 8c	No 3, 175 à 225 lbs..... 10¾c "		

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à 114, rue ST-PAUL-EST, Montréal.

PRODUITS DIVERS

ŒUFS	EGGS	POULETS ABATTUS	Dressed Chickens
Frais spéciaux..... 0.83 doz.	Extra choix.....	36c la lb.	
Frais extras..... 0.66 "	Choix.....	32c "	
Frais premiers..... 0.46 "	No 1.....	28c "	
Frais seconds..... 0.31 "	No 2.....	24c "	
	No 3.....	21c "	
FEVES		POULES ABATTUES Dressed Fowls	
Blanches	No 1 (Triées à la main... Hand picked) 5c lb	Choix..... 27c la lb	
White	No 2..... 4c lb	No 1..... 24c "	
		No 2..... 21c "	
		No 3..... 17c "	
MIEL		POULETS VIVANTS BROILERS	
	Bianc Ambré Brun	Choix..... 26c la lb	
No 1..... 11¼c 10c 10c		No 1..... 21c "	
No 2..... 10¼c 09c 09c		No 2..... 16c "	
No 3..... 8¼c ... 07c		POULES VIVANTES LIVE FOWLS	
OIES VIVANTES		No 1..... 24c la lb	
No 1..... 22c		No 2..... 19c "	
No 2..... 20c		No 3..... 14c "	
No 3..... 18c		Vieux coqs—Roosters..... 11c "	
DINDES ABATTUES		Lapins vivants..... 15c lb	
No 1..... 28c		Pigeons vivants..... 25c le couple	
No 2..... 25c		CANARDS VIVANTS DUCKS	
No 3..... 22c		No 1..... 22c la lb	
OIES ABATTUS		No 2..... 20c "	
No 1..... 17c		No 3..... 18c "	
No 2..... 15c		CHEVREUILS DEER	
No 3..... 13c		No 1..... 12c la lb	
CANARDS ABATTUS		No 2..... 11c "	
No 1..... 20c		No 3..... 10c "	
No 2..... 18c		PLUMES DE VOLAILLES	
No 3..... 16c		Plumes de Poules..... 05c lb	
LAPINS ABATTUS..... 10c la lb.		de Canards No 1..... 30c "	
LIEVRES..... 50c le couple		" " No 2..... 25c "	
		" " Oies No 1..... 70c "	
		" " " No 2..... 50c "	

Les envois de produits divers doivent être adressés à 114 rue ST-PAUL-EST, Montréal

BEURRE

Patrons, fabricants, nous vendons vos produits laitiers depuis bientôt quatorze ans et nous avons toujours augmenté le chiffre de nos opérations.

FROMAGE

N'est-ce pas une preuve évidente que nous avons donné satisfaction et pris vos intérêts? Expédiez votre beurre et votre fromage à la

Coopérative Fédérée de Québec, 63, rue William, Montréal.

RE

Le marché au même niveau changement de prix.

Le marché quille, mais, locale a été demande para ces derniers pas de chan sous peu.

La saison tire à sa fin. Les prix rest Les ventes r quantité.

Les stocks terre sont très suffire pour r marché pour

Le marché nuer d'être fe tous les jours.

La Coopé semaine, à s prix de \$0.83

Les cultiva nique nous o tions d'œufs, œufs cotient, \$0.77 la do croyons que local contin encore quelq

Le marché stationnaire. quantité en m

Nous recou aux cultivate pour expédié ble d'œufs e Bientôt, les p actuellement pour nos proc d'œufs réali il faudra en m

FEV Les fèves c rares sur le

Notre pro est plutôt re payons pour empêchent d production l

La Coopé possible à t seront envo

Il est néc fèves soient du consomm

Pour plus invités à no

Le march se tenir stab changement,

Les même marché des lité se vend minot.

Des prix u pour des po demande p pratiquemen

REVUE DES MARCHES

Du 4 au 10 Décembre inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu au même niveau cette semaine. Aucun changement n'est à rapporter dans les prix.

Le marché américain a été plus tranquille, mais, par contre, la demande locale a été assez active. Quoique la demande paraissait vouloir ralentir dans ces derniers jours, nous ne prévoyons pas de changements très importants sous peu.

FROMAGE

La saison de fabrication de fromage tire à sa fin. Le marché est tranquille. Les prix restent à peu près les mêmes. Les ventes ne se font que par petite quantité.

Les stocks actuels détenus en Angleterre sont très considérables et devraient suffire pour répondre à la demande de ce marché pour d'ici quelque temps.

OEUF

Le marché pour les oeufs paraît continuer d'être ferme, et les prix augmentent tous les jours.

La Coopérative Fédérée paie, cette semaine, à ses expéditeurs, le très haut prix de \$0.83 la douzaine.

Les cultivateurs de la Colombie-Britannique nous ont envoyé quelques expéditions d'oeufs, la semaine dernière. Ces oeufs coûtent, rendus à Montréal, environ \$0.77 la douzaine. Cependant, nous croyons que les prix pour notre marché local continueront d'être avantageux encore quelque temps.

Le marché des oeufs en entrepôts est stationnaire. Il y en a encore une bonne quantité en magasin.

Nous recommandons encore une fois aux cultivateurs de faire tous leurs efforts pour expédier le plus grand nombre possible d'oeufs et ce, le plus vite possible. Bientôt, les prix de fortune qui sont payés actuellement ne seront plus qu'un souvenir pour nos producteurs et là où une douzaine d'oeufs réalise une somme importante, il faudra en mettre deux ou trois douzaines.

FEVES CANADIENNES

Les fèves canadiennes continuent d'être rares sur le marché.

Notre production de fèves canadienne est plutôt restreinte. Les prix que nous payons pour les fèves importées nous empêchent de donner des prix élevés à la production locale.

La Coopérative paiera le plus haut prix possible à tous les lots de fèves qui lui seront envoyés.

Il est nécessaire, cependant, que ces fèves soient préparées selon les exigences du consommateur.

Pour plus de sûreté, les expéditeurs sont invités à nous envoyer un échantillon.

Le marché des fèves semble vouloir se tenir stable. Nous ne prévoyons aucun changement, d'ici quelque temps.

POIS

Les mêmes prix sont conservés pour le marché des pois. Les pois de bonne qualité se vendent encore \$2.60 à \$2.70 le minot.

Des prix un peu moins élevés sont cotés pour des pois de qualité inférieure, mais la demande pour cette dernière qualité est pratiquement nulle.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Aucun changement notable, dans les conditions du marché du sucre et du sirop d'érable.

Les mêmes prix sont maintenus sur ces deux marchés par une demande assez bonne et régulière.

MIEL

Le marché paraît vouloir se raffermir quelque peu. La récolte de miel de sarrasin pratiquement manquée dans la province de Québec, s'est écoulée rapidement et à de bons prix.

Ces dernières semaines, nous avons remarqué une augmentation notable dans la demande du miel blanc et ambré.

BETES A CORNES

Le marché s'est ouvert un peu plus actif cette semaine.

Les bêtes à cornes de bonne qualité ont trouvé des acheteurs plus aisément. Les prix payés ont été légèrement plus élevés.

Il n'y a pas eu d'amélioration dans les prix, pour les bêtes à cornes de mauvaise qualité ainsi que pour les taureaux.

Les prix, pour les bonnes qualités, ont été environ de \$0.25 plus élevés que le marché de la semaine dernière et même que le marché des quatre dernières semaines.

Le plus haut prix obtenu a été de \$6.00 du cent livres, payé pour un lot de bouvillons pesant en moyenne 1170 livres. Un autre petit lot de très bons bouvillons de boucheries, un peu moins pesant, a été vendu \$5.25 à \$5.50 du cent livres.

Les bouvillons de qualité moyenne ont obtenu de \$4.25 à \$5.00 du cent livres, et ceux de qualité commune se sont vendus \$3.00 en montant.

Les taures de qualité moyenne, pesées avec des bouvillons se sont vendus \$3.00 et plus.

Les vaches de bonne qualité se sont vendues \$4.25 et celles de qualités moyennes ont obtenu de \$3.00 à \$3.75 du cent livres.

Les vaches communes étaient vendues \$2.50 en montant. Les vaches pour le cannage étaient payées \$1.50 et celles pour la charcuterie, \$1.75 à \$2.25.

Les taureaux de qualité commune ont été vendus de \$2.25 à \$2.75, alors que les taureaux de boucheries, de bonne qualité, obtenaient \$3.25 à \$4.00.

VEAUX

Il n'y a pas beaucoup de changement dans le marché des veaux.

La demande a été bonne, cette semaine. Le marché s'est maintenu ferme.

Quelques bons veaux de lait, de bonne qualité, ont été payés \$11.50 du cent livres.

Les veaux de bonne qualité, mais un peu moins pesants, ont été payés \$10.00 du cent livres. Les veaux nourris au grain et à la chaudière obtenaient \$4.50 à \$5.25 du cent livres.

Les veaux d'herbe qui constituaient la plus grande partie des arrivages, se sont vendus \$2.50 à \$3.25 du cent livres.

AGNEAUX

Les arrivages pour les agneaux vivants n'ont pas été nombreux cette semaine. La demande a continué d'être bonne et il en est résulté des prix plus élevés, d'environ \$0.50 du cent livres.

Les prix payés, pour un petit lot d'agneaux de bonne qualité ont été de \$10.00 à \$10.50 du cent livres.

Les lots d'agneaux mélangés, de qualité bonne, ont obtenu \$9.25 à \$9.75. Les agneaux de qualité commune se sont vendus \$8.75 en montant.

MOUTONS

Aucun changement considérable, dans le marché des moutons.

La demande est bonne et les prix sont demeurés fermes.

Les prix payés ont varié de \$4.50 à \$5.50 pour les bonnes qualités.

PORCS

Les arrivages de porcs ont été moins nombreux, cette semaine.

Avec la demande qui a continué d'être bonne, il en est résulté une hausse de \$0.25 par cent livres.

Les porcs classés "select", à bacon, ont été payés de \$9.25 du cent livres.

Les porcs épais, de type de boucherie, ont obtenu \$8.50 à \$9.00 du cent livres.

Le prix de \$9.25 du cent livres a été payé pour un petit lot de porcs de boucherie de très bonne qualité, lundi.

Quelques ventes se sont faites, mercredi, au prix de \$9.00 mais la plus grande quantité des porcs de boucheries, vendus sur le marché, ont obtenu de \$8.50 à \$8.60.

Les truies se sont vendues de \$6.50 à \$7.00 du cent livres.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages de volailles abattues ont été très forts, cette semaine. La demande a été assez bonne; vu la baisse considérable des prix sur les dindes, il semble y avoir diminution dans la demande, pour les volailles. Il en est résulté une légère baisse pour les volailles abattues.

Nous sommes sûrs d'une bonne demande, cependant, pour la volaille abattue, de bonne qualité, mais les prix sont incertains.

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques d'une
1/2 lb. - et en paquets

Manufacturé par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

OEUF

Cultivateurs, aux prix actuels, vendez tous vos oeufs frais.

Nous avons payé \$0.83 la douzaine, la semaine dernière!

Coopérative Fédérée de Québec, 114, rue St-Paul-Est, Montréal.

VOLAILLES

Expédiez vos volailles abattues, n'en déplaie à certains commerçants intéressés qui prétendent avoir un marché pour la volaille vivante!

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal Dépt. des Achats

Les prix ci-dessous sont ceux en force aujourd'hui. Il sont sujets à acceptation et à changement sans avis. Paiement: traite attachée ou mieux, argent accompagnant la commande.

NOURRITURES POUR ANIMAUX

Farines	La tonne ou le sac	A ajouter \$0.15 par sac pour quantités moindres qu'un char.	
Farine à pain "Crème de l'Ouest"...	\$ 3.00	Grains Monarch, pour volailles...	\$2.75
" à pain "Castle".....	2.75	Grains Monarch, pour poulets (chick feed).....	3.25
" à pain Winnipeg.....	2.65	Moulée Monarch, pour développer les poulets.....	3.05
" à pâtisserie "Crescent".....	2.65	Moulée Monarch, pour activer la ponte.....	3.45
	le 100 lbs	Moulée Monarch, pour développer les volailles.....	3.35
Farine à engrais Idéale.....	2.00	Moulée Monarch, p. engraisser.....	\$2.85
Farine commune Pilot.....	2.15	Moulée Monarch, de luzerne très fine.....	2.25
Sous-produits du blé		Moulée Spéciale pour les veaux, le sac de 50 lbs.....	1.25
Son.....	\$27.00	Grains alimentaires	
Gru Rouge.....	30.00	par quantité de char et en grenier:	
Gru Blanc, (middlings).....	36.00	ORGE	
Criblures de blé.....	27.00	3 C.W. [Exp. de l'Ouest] .74 le minot.	
Moulées		4 C.W. " " .70½ le minot.	
Blé-d'Inde moulu.....	\$ 2.25	4 C.W. " " Montréal .64½ le minot.	
Blé-d'Inde cassé.....	2.25	Alimentation.....	.69 le minot.
Moulée d'avoine pure.....	1.85	F. A. B. Montréal.	
Moulée d'orge pure.....	36.00		
Gruau d'avoine 90 lbs.....	2.90		
Tourteaux de lin.....	2.40		
Gluten Meal (25% protéine).....	2.20		
Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus.			
Fret payable de Montréal.			
AVOINE	Exp.	Imméd. Déc.	Janv. Fév. Mars
2 C.W.	.54	.53	.53½ .54 .54½
3 C.W.	.51½	.50½	.50¾ .51¼ .51½
Alimentation No 1.	.50	.49¾	.50¼ .50½ .51
Echantillon.	.48¾	.48	.48 .49 .49½
2 C.W. rennetoyée58	.59 .59½ .60
BLE D'INDE			Expédition en décembre
No 3 jaune.....			.92½
No 4 jaune.....			.90½
non classé équivalent au No 3			.89½
F.A.B. Montréal, ces prix pour le blé d'inde sont payables en fonds américains.			

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre	Boîte de: Prix	* Miel
Pasteurisé, pains 1 lb...	.50.....43	Caisses
Pasteurisé, solide.....	.56.....42½	Blanc
No 1 (choix) pains 1 lb.	.50.....42	Ambr.
No 1 (choix) solide.....	.56.....41½	Brun
Fromage		12 chaudières 5 lbs... .14
Fromage blanc etcoloré en meules d'environ 25 lbs, 4 par bte. 22c la lb.		6 chaudières 10 lbs... — 12½ 12½
Fromage Kraft Bte. de 5 livres. 25c la lb.		Chaudières 30 lbs... .13 .12 .12
Œufs,	la douz.	Chaudières 60 lbs... — — .10½
Extras.....	\$ 0.40	* Tabac, en mains, paquets de 25 lbs,
Premiers.....	0.36	Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb..... \$0.20
Seconds.....	0.32	Comstock, 1 lb..... .21
Caisses de 30 douz., (caisses comprises).		Rose Quesnel, 1 lb..... .35
*Sucre d'érable pur		Quesnel, ½ lb..... .47
En pains d'une lb.....	.23 la lb.	
En pains de 2 à 5 lbs.....	.22 "	
*Fèves		2¼% de taxe, en plus.
(Par poches de 120 lbs)		* Lard salé
Blanches No 1.....	\$0.05½ la lb	(Barils de 200 lbs)
Par quantités de 5 poches ou plus.....	.05½ "	Gras de dos 30 à 40 morceaux... \$40.00
Par quantités de 10 poches et plus.....	.05 "	" 40 à 50..... 38.00
* Pois		Gras d'épaule 25 à 35 morceaux... 35.00
(Par poches de 120 lbs)		(Barils de 100 lbs)
No 1 garantis bien cuisants... \$0.05½,		Gras de dos 40 à 50 morceaux... 19.50
Par quantité de 5 poches et plus .05½		* Viande fumée
Par quantité de 10 poches ou plus.. 0.05		Jambon (Fesse) 10 à 15 lbs.. \$0.25 la lb
Demandez nos prix pour commandes plus considérables.		" " 15 à 20 lbs... .24 "
		" (Rolls) 3 à 6 lbs..... .22 "
		Bacon (Flanc)..... .22 "
		Jambon cuit (carré)..... .40 "
National Red Engine.....	\$0.33	* Saindoux pur
Sterling Fed Engine.....	0.31	Seaux de 20 lbs..... \$0.19 la lb
* A Harnais:		Tinettes de 60 lbs..... 18½ "
Black Star.....	\$0.60	Boîtes de 56 lbs..... 18 "
National.....	\$0.55	Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb .21
* A machine:		Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs..... .20 "
En-Ar-Co.....	\$0.38	Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs..... .20 "
Empire Castor, épaisse.....	0.35½	* Graisse composée
Empire Castor, médium.....	0.34½	Chaudières de 20 lbs..... \$0.15 ½ "
* A Cylindre à vapeur:		Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs..... .17 "
En-Ar-Co, valve.....	\$0.85	Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs..... 16½ "
National.....	0.75	* Sel
Perfection.....	0.60	Gros sel, le sac de 140 lbs..... \$ 1.20
* A transmission:		(Prix spécial pour char complet.)
Sterling.....	\$0.65	Sel en pierre, sac de 100 lbs..... \$ 1.10
Pour toutes ces huiles, par demi-barils, \$0.03 de plus le gallon.		
Par cinq gallons \$0.25 de plus, le gallon.		
Taxe de vente, 2¼%		

MARCHANDISES DIVERSES

*Broche barbelée		* Laine	
Rouleaux de 80 perches, le rouleau		Lavée No 1, la lb.....	\$0.38
2 pointes par 5 pcs.....	\$4.00	Laine non lavée No 1, la lb.....	.29
4 " " 6 ".....	4.35	Laine cardée No 1, la lb.....	.55
4 " " 4 ".....	4.60		
Taxe et fret payés rendus à votre station par 300 livres		2¼% de taxe, en plus.	
*Ecaillés d'huîtres \$1.30 le 100 lbs		*Plumes de poules No 1, en sacs de	
(taxe de vente comprise)		10, 15 et 25 lbs, désinfectées et séchées à la vapeur, la lb.....	\$0.18
*Gazoline		Melasse pour animaux, le gal.....	\$0.24
White Rose, le gallon.....	\$0.28	HUILES	
Sterling, le gallon.....	.26	* A moteur	au baril le gallon
*Pétrole		En-Ar-Co.....	\$0.85
National, le gallon.....	\$0.24	* A Engin à Gazoline	
Silver, le gallon.....	.20	Maple-Leaf Engine.....	\$0.48
Taxe de vente, 2¼%		Red Seal Engine.....	0.37
*Clous	Le baril de 100 lbs		
1" long.....	\$5.35		
1 1-8" long.....	5.25		
1 1/4" long.....	5.00		
1 1/2" long.....	4.65		
2" long.....	4.45		
2 1/2" long.....	4.15		
3" long.....	4.05		
3 1/2" long.....	3.95		
4" long.....	3.90		
5" long.....	3.85		
6" long.....	3.85		

National Red Engine.....	\$0.33	* Sel	Prix
Sterling Fed Engine.....	0.31	Gros sel, le sac de 140 lbs.....	\$ 1.20
* A Harnais:		(Prix spécial pour char complet.)	
Black Star.....	\$0.60	Sel en pierre, sac de 100 lbs.....	\$ 1.10
National.....	\$0.55		
* A machine:			
En-Ar-Co.....	\$0.38		
Empire Castor, épaisse.....	0.35½		
Empire Castor, médium.....	0.34½		
* A Cylindre à vapeur:			
En-Ar-Co, valve.....	\$0.85		
National.....	0.75		
Perfection.....	0.60		
* A transmission:			
Sterling.....	\$0.65		
Pour toutes ces huiles, par demi-barils, \$0.03 de plus le gallon.			
Par cinq gallons \$0.25 de plus, le gallon.			
Taxe de vente, 2¼%			

BROCHE A FOIN

Ordinaire:	Préparée:
Rouleaux de 50 lbs.	Rouleaux de 250 longueurs Longueurs de 3 à 11 pds.
Nos.	
13, le cent lbs: \$ 3.65.....	le cent lbs: \$ 5.10
14, " " " 3.75.....	" " " 5.20
15, " " " 3.85.....	" " " 5.40

F. A. B. Montréal, Taxe de vente comprise.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

BALANCE DE STOCK

	Caisses de 40 et 80 lbs, la lb.
Thé Vert naturel "Le Réveil".....	\$0.57
Thé Sifting.....	0.28
	En boîte de 5 lbs, la lb.
Moutarde.....	\$ 0.36
Gingembre.....	0.25
Poivre blanc.....	0.30
Allumettes Laurier (Caisses de 144 bts).....	14.00

-:- 114, rue St-Paul-Est, MONTREAL.

RE

Les prix de changement demeurent restreinte et des quantités. Les achats situation in farine, par s change. Nous avo lioration de temps.

Il résulte tion de la fa Déjà, certa clients à pu de farine av Les prix p change enc Les dema mation imm tantes que future. Il n'avons pas fabrication et le gru s rapide. Il nous es de temps les Il est certai ments de pri

Le marché tions sans semaine. Les prix p avoir attei semaine der dentes. Les prix o ment. L'avoine a meilleure de même a repr l'espoir pou dans le mar récolte amér fois, il serai trop pour fa

Le marché peu près sta moulins fabi tité de ce pr rentes espec meilleure de Il y a t moulée com plets d'une e orge, le bl moyen de la et plus rich leurs, que l sous-produit Nous ven préparées av moulanges et à des co geuses. CE

Les prix o meurés à \$ semaine. A fournir un n Les criblu complets et t environ 35% riture facile engrais très

REVUE DES MARCHES Du 4 au 10 décembre inclusivement

Donnée par Coopérative Fédérée de Québec, Section des Achats

FARINE

Les prix de la farine n'ont subi aucun changement, cette semaine. Ces derniers demeurent bas. La demande est plutôt restreinte et les moulins ne fabriquent que des quantités limitées.

Les acheteurs anglais sont dans une situation inférieure, pour l'achat de nos farines, par suite de la dépréciation de leur change.

Nous avons peu d'espoir de voir l'amélioration de ces conditions, d'ici quelque temps.

SON ET GRU

Il résulte, de la diminution de fabrication de la farine, une rareté de son et gru. Déjà, certains moulins obligent leurs clients à prendre une certaine quantité de farine avec chaque char de son et gru.

Les prix pour le son et le gru n'ont pas changé encore cette semaine.

Les demandes actuelles, pour consommation immédiate, sont moins importantes que celles pour consommation future. Il semble certain que si nous n'avons pas, d'ici peu, une plus grande fabrication de farine, les prix pour le son et le gru s'orienteront vers une hausse rapide.

Il nous est très difficile de dire combien de temps les prix actuels se maintiendront. Il est certain, toutefois, que des changements de prix se produiront d'ici peu.

GRAINS

Le marché aux grains a subi des fluctuations sans grande importance, cette semaine.

Les prix pour l'avoine et l'orge semblent avoir atteint leur plus bas niveau, la semaine dernière et les semaines précédentes.

Les prix ont une tendance à raffermissement.

L'avoine a gagné un sou; l'orge a été en meilleure demande et le blé d'inde lui-même a repris 1/2c. Nous ne perdons pas l'espoir pour un recul plus grand encore, dans le marché du blé d'inde, vu la forte récolte américaine de ce produit. Toutefois, il serait prudent de ne pas retarder trop pour faire ses achats de blé d'inde.

MOULEES

Le marché des moulees est demeuré à peu près stationnaire, cette semaine. Les moulins fabriquent une assez forte quantité de ce produit. Les prix bas, des différentes espèces de grains, occasionnent une meilleure demande pour les moulees.

Il y a toujours à remarquer qu'une moulee comprend tous les éléments complets d'une espèce de grain, soit l'avoine, l'orge, le blé d'inde. L'alimentation au moyen de la moulee est donc plus balancée et plus riche, toutes choses égales, d'ailleurs, que l'alimentation au moyen de sous-produits.

Nous vendons d'excellentes moulees préparées avec du grain nouveau, par des moulages faisant un excellent travail et à des conditions réellement avantageuses.

CRIBLURES DE BLE

Les prix de la criblure de blé sont demeurés à \$27.00 la tonne, encore cette semaine. A ce prix, il nous est possible de fournir un nombre limité de chars.

Les criblures de blé sont faites de grains complets et aussi variés que possible, dont environ 35% de petit blé. C'est une nourriture facile pour la digestion; c'est un engrais très farineux. Les vaches laitières

s'habituent vite à son goût particulier et employée en mélange avec le son ou la pulpe de betterave, l'éleveur économise son argent et augmente son rendement.

POMMES

Le marché des pommes s'est beaucoup raffermi, ces dernières semaines. Il n'est pas exagéré de dire que toutes les variétés ont subi, en certains endroits, des hausses d'au moins \$1.00 le baril.

La Coopérative, elle, maintient ses premières cotations d'il y a environ deux mois, grâce à un contrat qui la protège efficacement. Nous sommes donc toujours disposés à recevoir les commandes de nos sociétaires.

Nous garantissons donner satisfaction à nos sociétaires en leur fournissant la qualité, suivant la classification officielle du gouvernement.

PULPE DE BETTERAVES

C'est pour la dernière fois, sans doute, cette année, que nous parlons de la pulpe de betterave. Nous ne disposons plus de chars selon les termes de notre premier contrat, mais si nous recevions quelques commandes d'ici une couple de semaine, il nous serait possible de faire des prix assez avantageux.

Nous recommandons à nos acheteurs de nous écrire pour informations.

MORUE SALEE

Les prix pour la morue salée restent les mêmes que ceux cotés il n'y a pas très longtemps. La demande est plutôt restreinte et il en sera de même d'ici deux ou trois semaines.

La production totale de la morue est maintenant connue et il ne reste plus au marché qu'à l'absorber.

A l'allure que prendront les achats dans la dernière quinzaine de janvier, il nous sera possible de dire si les prix actuels

seront maintenus à leur bas niveau. Il est certain, toutefois, que les acheteurs auraient avantage à faire leurs provisions à bonne heure, plutôt que tout juste quelque temps avant le carême.

BROCHE A FOIN

Le pressage du foin n'est pas encore terminé, en beaucoup d'endroits. Il est cependant très avancé, par suite du temps favorable que nous avons eu, cet automne.

Les cultivateurs qui auraient encore besoin de broche à foin n'ont qu'à écrire à la Coopérative pour se procurer cette marchandise.

Afin d'économiser du temps aux culti-

vateurs qui seraient pressés, nous vendons aussi, la broche à foin préparée, pour une minime majoration de prix. Nous conservons nos prix tels que réduits, il n'y a pas très longtemps.

LARD SALE

Il se fait présentement, beaucoup d'achats de lard salé, la saison n'ayant pas été très favorable à la conservation des viandes fraîches. Les chantiers nous sont une bonne source d'achat pour le lard salé. Beaucoup de cultivateurs sont aussi consommateurs de ce produit.

Nous faisons les meilleurs prix possible pour cette marchandise.

Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

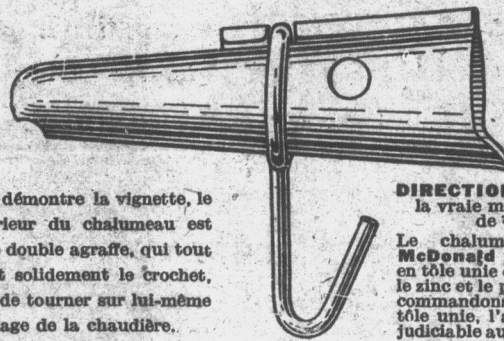


975, rue St-André

MONTREAL

UN CHALUMEAU A CROCHET MOBILE QUI ECONOMISE DU TEMPS ET DE L'ARGENT

PERMET LE TRANSVASAGE SANS DECROCHER LA CHAUDIERE



Comme le démontre la vignette, le Joint extérieur du chalumeau est muni d'une double agraffe, qui tout en retenant solidement le crochet, lui permet de tourner sur lui-même pour le vidage de la chaudière.

DIRECTIONS: Employez la vraie mèche "Cook" de 1/16 pou.

Le chalumeau amélioré McDonald peut être fourni en tôle unie ou trempée dans le zinc et le plomb. Nous recommandons cependant la tôle unie, l'autre étant préjudiciable aux arbres.

1° Le crochet du chalumeau McDonald est mobile et peut être relevé de côté avec la chaudière suspendue, vous permettant de faire l'opération du transvasage de la chaudière, en la moitié du temps requis, lorsqu'il vous faut décrocher cette dernière.

2° Les deux extrémités de la partie qui s'enfonce dans l'arbre ne sont pas jointées complètement, et l'enfoncement du chalumeau, en rapprochant ces deux parties, lui donne une pression suffisante pour le retenir solidement à l'arbre, évitant ainsi toute perte de sève.

3° Malgré ces avantages sur les autres chalumeaux, le McDonald AMELIORE est proportionnellement le moins suspendieux de tous.

THE UNITED MAPLE PRODUCTS LIMITED

Manufacturé par:-

P. O. Box. 800

GRANBY, Cte SHEFFORD, P. Q.

NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ POUR PELLETERIES VERTES

Envoyez-nous les peaux par la malle ou par express, et nous vous en donnerons les prix.

Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition donnant le contenu du colis.

Ecrivez pour notre liste de prix.



35 rue Buade
QUEBEC

MORUE ET SAUMON

White Nape,	Très lanche
En barils de 200 livres ou en caisse de 150 livres.	la lb.
No 1, petite.....	\$ 0.05
No 1, moyenne.....	0.06 1/2
No 1, grosse.....	0.07

Pour quantités moindres, 1/2c en plus.

SAUMON DE GASPE

En caisses de 4 doz. de boîtes d'une livre \$15.50 la caisse.
F.A.B. Montréal, Québec ou Trois-Rivières.

BLUETS EN CONSERVES

Sans sucre	Caisse de	la douz. de boites
En boites 1 chopine.....	2 doz.....	\$1.80
" " 1 gallon.....	1/2 ".....	8.55
Avec sucre		
En boites 1 chopine.....	2 doz.....	2.05
" " 1 gallon.....	1/2 ".....	9.70

F.A.B. Montréal, Trois-Rivières & Québec.

Coopérative Fédérée de Québec, 114 rue St-Paul-Est Montréal.

IL A ETE DEMANDE

LE PAIEMENT DU LAIT ET DE LA CREME, D'APRES LEUR TENEUR DE MATIERE GRASSE,

a été demandé par les éleveurs et les représentants des patrons et des fabricants.

La Législature de la province de Québec a adopté une loi relative au paiement du lait et de la crème, dans les fabriques de produits laitiers, d'après leur richesse en matière grasse. Cette loi a été sanctionnée le 19 mars 1921. Elle entre en vigueur le 1er janvier 1924. Les propriétaires de fabriques, les fabricants et les patrons ont donc eu tout le temps nécessaire pour se préparer.

Cette loi, dont on parle depuis longtemps, a été demandée par plusieurs sociétés agricoles de la province et notamment par la Société Générale des Eleveurs, par l'Association canadienne des Eleveurs d'Ayrshires et par la Société d'Industrie Laitière, qui, à sa convention annuelle tenue à Ste-Scholastique les 1er et 2 décembre 1920, a adopté unanimement la résolution suivante :

“ QUE l'honorable ministre de l'Agriculture soit prié de prendre en
“ sérieuse considération le désir exprimé en 1916, 1917, 1918 et 1919, par la
“ Société d'Industrie Laitière, de faire adopter une loi obligeant tous les proprié-
“ taires de fabriques, de syndicats et autres, à payer le lait suivant sa teneur
“ en matière grasse ;

“ QUE la Société a, à chacune de ses dernières réunions annuelles, mani-
“ festé le désir de voir adopter cette mesure et elle demeure convaincue que le
“ seul moyen pratique pour que tous les patrons obtiennent égale justice, est
“ de payer le lait par le gras ;

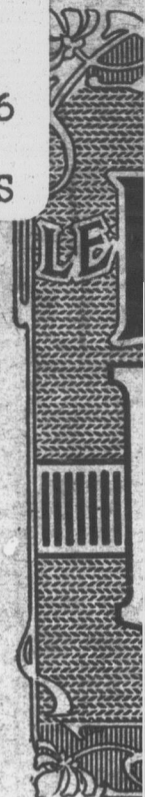
“ QUE la Société fasse remarquer à l'honorable ministre de l'Agriculture
“ que l'Ecole Provinciale de Laiterie a déjà décerné près de 600 diplômes
“ d'experts essayeurs de lait et que la Province possède tout le personnel voulu
“ pour bien faire opérer cette loi dont on demande l'adoption.”

Plus d'un tiers des fabriques de la Province de Québec soit 642 fabriques, sur un total de 1,715, paient déjà le lait et la crème suivant leur richesse, parce qu'elles trouvent ce système plus juste.

Que tous les fabricants, qui n'ont pas les diplomes requis, profitent des prochains cours de l'Ecole de laiterie, pour se qualifier.

PER
B-226

S



ADMINISTR

VOLU



produ
rendu
de co

Co